



Profils latents conjoints d'attachement romantique et de traits de personnalité chez des couples en psychothérapie

Mémoire doctoral

Isabelle Arseneau

Doctorat en psychologie
Docteure en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

Résumé

Le présent mémoire doctoral a pour objectif d'identifier les regroupements naturels de l'attachement et de la personnalité des deux partenaires amoureux, de sorte à offrir une compréhension combinée de ces caractéristiques en lien avec la satisfaction conjugale. Pour ce faire, 355 couples recrutés au Service de consultation de l'École de psychologie de l'Université Laval ont rempli trois questionnaires : le questionnaire sur les expériences amoureuses (ECR-12), l'inventaire NEO en cinq facteurs (NEO-FFI) et l'échelle d'ajustement dyadique (DAS). Les analyses de profils latents indiquent que trois profils de couple se dégagent. Le premier se compose de conjoints craintifs avec un névrosisme élevé (profil *Craintif-névrosisme élevé*, $n = 131$ couples), le deuxième regroupe une femme sécure avec une personnalité plus fonctionnelle et un homme craintif avec des traits modérés (profil *Mixte-fonctionnel*, $n = 140$ couples) et le troisième inclut une femme craintive avec un névrosisme élevé jumelée à un homme détaché avec des traits plus désirables (profil *Insécure-mixte*, $n = 84$ couples). Des ANOVAs à mesures répétées ont ensuite permis de repérer des différences significatives de satisfaction conjugale selon le profil du couple. Les résultats montrent une meilleure satisfaction conjugale chez les couples *Mixte-fonctionnels* comparativement aux deux autres profils, et chez les couples *Insécure-mixtes* par rapport au profil *Craintif-névrosisme élevé*. Cette étude a des retombées intéressantes, d'une part en clinique pour guider les psychologues dans la présentation du bilan diagnostique, et d'autre part en recherche par l'exploration d'une nouvelle approche du lien entre la satisfaction des conjoints et leur profil d'attachement et de personnalité.

Table des matières

Résumé.....	ii
Table des matières	iii
Liste des tableaux	iv
Liste des figures.....	v
Introduction	1
Attachement romantique.....	2
Définition	2
Attachement et satisfaction conjugale.....	3
Personnalité	5
Modèle de la personnalité en cinq facteurs.....	5
Traits de la personnalité et satisfaction conjugale.....	6
Liens entre l'attachement et la personnalité	8
Études de classification	10
Chapitre 1 - Objectifs et hypothèses.....	13
Chapitre 2 - Méthodologie.....	14
Participants	14
Instruments de mesure	14
Procédure	16
Chapitre 3 - Résultats	17
Analyses descriptives	17
Analyses de profils latents	17
Description des profils d'attachement et de personnalité des couples	18
Description des variables composant chaque profil.....	20
Associations entre les profils et la satisfaction conjugale	22
Chapitre 4 - Discussion.....	24
Satisfaction conjugale plus élevée chez les couples du profil <i>Mixte-fonctionnel</i>	25
Satisfaction conjugale intermédiaire chez les couples du profil <i>Inséure-mixte</i>	26
Satisfaction conjugale moindre chez les couples du profil <i>Craintif-névrosisme élevé</i>	27
Implications scientifiques et cliniques du mémoire doctoral	28
Limites du mémoire doctoral et perspectives empiriques futures	29
Conclusion	31
Bibliographie	32
Annexe A	42
Annexe B	43
Annexe C	47
Annexe D	50

Liste des tableaux

Tableau 1. Les cinq facteurs de la personnalité et leurs six facettes respectives	36
Tableau 2. Coefficients de corrélation pour les dimensions de l'attachement, les traits de la personnalité et la satisfaction des conjoints	37
Tableau 3. Moyennes et écarts-types pour l'attachement, la personnalité et la satisfaction des conjoints	38
Tableau 4. Résultats des indices de classification selon les lignes directrices de Nylund et al. (2007)	39
Tableau 5. Moyennes et écarts-types des variables latentes dans les différents profils de conjoints	40

Liste des figures

Figure 1. Les quatre styles d'attachement adulte conceptualisés selon les deux dimensions continues d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité.	41
--	----

Introduction

La présente étude vise à identifier les regroupements naturels entre les différents styles d'attachement et traits de la personnalité des deux partenaires amoureux, et ce, auprès de couples en psychothérapie de sorte à offrir une compréhension combinée des associations entre ces caractéristiques et la satisfaction conjugale. D'une part, se définissant comme la tendance fondamentale d'un individu à établir des liens affectifs avec des personnes significatives (Bowlby, 1977), l'attachement se développe en enfance et tend à se généraliser à la dynamique conjugale (Hazan & Shaver, 1987; Mohammadi, Samavi & Ghazavi, 2016). D'autre part, la personnalité correspond aux patrons spécifiques de réponses cognitives, affectives et comportementales qu'un individu adopte dans les différentes situations auxquelles il fait face (Mischel & Shoda, 1995). À cet effet, les liens d'attachement formés en enfance exerceraient une influence sur le développement de la personnalité d'un individu (Bowlby, 1973), ce qui appuie le lien existant entre ces deux concepts.

Représentant les façons d'entrer et d'être en relation, l'attachement et la personnalité constituent des facteurs affectant tous deux la satisfaction vécue au sein du couple (Bouchard et al., 2017; Malouff, Thorsteinsson, Schutte, Bhullar, & Rooke, 2010; McNulty, 2013; Mohammadi et al., 2016; Shaver & Mikulincer, 2008; Strauss, Morry & Kito, 2012; Weidmann, Ledermann & Grob, 2016). Dans le même ordre d'idées, étant des caractéristiques stables dans le temps (Ainsworth et al., 1978; McCrae & Costa, 2003; Shaver & Mikulincer, 2008), la contribution conjointe de ces deux concepts est d'autant plus importante, d'abord afin d'en identifier les similitudes et les différences, puis de sorte à prédire la qualité de la relation conjugale et permettre une meilleure compréhension clinique des couples en psychothérapie. Il sera ainsi possible de mieux saisir comment les différents styles d'attachement romantique et les traits de la personnalité des deux partenaires amoureux se combinent pour expliquer la satisfaction conjugale, celle-ci faisant référence au sentiment subjectif global de bonheur vis-à-vis d'une relation. Cette vision intégrée des regroupements naturels d'attachement et de personnalité en lien avec la satisfaction éprouvée par les partenaires amoureux représentera un outil précieux pour les cliniciens lors de la présentation du bilan diagnostique, qui offrira alors une compréhension combinée de ces caractéristiques personnelles plutôt que séparée.

Bien que les associations entre la personnalité et la dynamique de l'attachement fassent l'objet de recherches traitant de la qualité de la relation amoureuse (Noflfe & Shaver, 2006; Shaver & Brennan, 1992), la perspective dyadique de cette influence conjointe semble peu étudiée jusqu'à

maintenant. L'analyse dyadique permet d'examiner comment l'attachement et la personnalité de l'un des conjoints se répercutent sur la satisfaction conjugale de l'autre conjoint. Il est alors possible d'identifier des caractéristiques qui sous-tendent un modèle dyadique de satisfaction au sein du couple. En effet, en comparant le niveau de satisfaction de couples sur la base des différents regroupements existants des styles d'attachement et des traits de personnalité, il sera possible d'évaluer la contribution conjointe particulière de ces variables entre les partenaires quant à leur satisfaction rapportée.

Dans ce contexte, l'objectif principal du présent mémoire doctoral est de comparer les profils d'attachement et de personnalité des conjoints au plan de la satisfaction conjugale. D'une part, le premier objectif consiste à vérifier s'il existe des sous-groupes de conjoints en fonction de leur style d'attachement et de leurs traits de la personnalité au sein d'un échantillon de couples de la population clinique, et ce, à l'aide d'analyses de profils latents. D'autre part, le deuxième objectif est de documenter l'association entre ces profils d'attachement et de personnalité des partenaires amoureux et leur détresse conjugale. L'atteinte de ces objectifs nécessite d'abord une recension de la documentation scientifique sur ces thèmes de recherche.

Attachement romantique

Définition

L'intérêt pour les relations conjugales, et plus particulièrement pour les variables qui affectent la satisfaction au sein du couple, a mené les chercheurs à se pencher sur l'attachement romantique. Depuis la fin des années 80 (Hazan & Shaver, 1987), il a été démontré que l'attachement observé dans les relations parents-enfant se généralise à la dynamique amoureuse, de sorte que le conjoint devienne la principale figure d'attachement vers qui les demandes de réconfort et de sécurité sont désormais dirigées. Cette extension a nécessité une adaptation aux adultes des théories de l'attachement de l'enfant de Bowlby (1969, 1973, 1982) et d'Ainsworth et al. (1978), ces derniers ayant démontré la présence de trois types d'attachement chez l'enfant : sécure, évitant et anxieux-ambivalent. Ces théories stipulent d'ailleurs que le style d'attachement, une fois établi, tend à se stabiliser et à rester le même tout au long de la vie (Ainsworth et al., 1978; Bowlby, 1969, 1973, 1982).

Pour tenter de mieux comprendre les relations amoureuses adultes, Hazan et Shaver (1987) ont d'abord démontré que la typologie de l'attachement en enfance peut s'appliquer aux relations conjugales. Ce travail révèle que la fréquence relative des trois styles d'attachement rapportés chez

des adultes est similaire à celle observée chez des enfants. En effet, plus de 50% des adultes s'identifient à la description du type sécure, 24% se décrivent comme évitants et 20% sont anxieux-ambivalents. En tentant de classifier les formes d'attachement de l'adulte, Collins et Read (1990) ont confirmé la présence des trois mêmes styles d'attachement, et ce, dans des proportions similaires. Les adultes ayant un style d'attachement sécure présentent une relation empreinte de confiance, d'amitié et d'émotions positives, alors qu'un style évitant est marqué par la peur de l'intimité, l'insécurité et le manque de confiance. Les adultes anxieux-ambivalents manifestent, pour leur part, une instabilité émotionnelle intense jumelée à une préoccupation excessive découlant du désir de fusionner avec l'autre (Hazan & Shaver, 1987).

Par la suite, Bartholomew et Horowitz (1991) ont proposé un nouveau modèle de l'attachement à l'âge adulte composé de quatre groupes définis par le caractère positif ou négatif des représentations de soi et de l'autre. Sur la base des recherches précédentes, Brennan, Clark et Shaver (1998) confirment la valeur d'une typologie de l'attachement composée de quatre styles, de sorte à regrouper un ensemble de tendances relationnelles fondamentales sous-tendant les différentes mesures et typologies existantes. Les types d'attachement sécure, préoccupé, détaché et craintif sont catégorisés selon deux axes orthogonaux, soit selon l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Figure 1). L'anxiété d'abandon se définit comme la crainte du rejet et de l'abandon, la jalousie et la préoccupation relationnelle alors que l'évitement de l'intimité représente le sentiment d'inconfort quant à l'intimité émotionnelle et à la dépendance (Brennan et al., 1998; Strauss et al., 2012). Plus précisément, les sujets sécures rapportent des degrés faibles sur ces deux dimensions tandis que les craintifs en présentent des niveaux élevés. Les individus préoccupés se caractérisent par une forte anxiété d'abandon jumelée à une faible tendance à éviter l'intimité, tandis que les détachés manifestent une anxiété d'abandon faible et un fort évitement de l'intimité (Brennan et al., 1998).

Attachement et satisfaction conjugale

L'attachement romantique chez l'adulte est associé depuis longtemps à de nombreuses variables du fonctionnement du couple, dont la satisfaction éprouvée au sein d'une relation amoureuse (Collins & Read, 1990; Diamond, Brimhall & Elliott, 2018; Hazan & Shaver, 1987; Mohammadi et al., 2016; Simpson, 1990). Non seulement la satisfaction conjugale diffère selon le type d'attachement, mais différentes manifestations relationnelles sont associées à chacun de ceux-ci. Les individus ayant un style d'attachement sécure s'engagent dans des relations empreintes d'interdépendance, de

confiance et d'engagement (Simpson, 1990) tandis que ceux dont l'attachement n'est pas sûr vivent des relations empreintes de détresse émotionnelle (Mohammadi et al., 2016; Simpson, 1990). En considérant la définition de l'attachement sûr, c'est sans surprise que les différentes études concluent que ce style d'attachement prédit une plus grande satisfaction et un meilleur maintien de celle-ci au sein du couple (Collins & Read, 1990; Diamond et al., 2018; Hazan & Shaver, 1987; Simpson, 1990; Strauss et al., 2012). À l'inverse, un attachement insûr résulterait en une insatisfaction conjugale, ce qui pourrait être expliqué par le recours à des stratégies de communication inadéquates et par la peur du rejet et de la solitude (Mohammadi et al., 2016).

L'appariement de l'attachement des deux conjoints constitue également un aspect important à investiguer dans la satisfaction du couple. Selon Collins et Read (1990), les individus développent généralement des relations avec des partenaires amoureux qui partagent des croyances et sentiments similaires quant au désir de devenir proches et intimes. Une personne présentant un attachement sûr aurait ainsi tendance à rechercher une relation avec quelqu'un qui possède le même type d'attachement. Cependant, les individus anxieux-ambivalents ne tendraient pas vers des conjoints partageant leurs préoccupations d'abandon; ils iraient davantage vers des individus de type évitant, de sorte à vivre une relation confirmant leurs attentes et inquiétudes (Collins & Read, 1990). Dans le même ordre d'idées, une étude longitudinale menée par Senchak et Leonard (1992) auprès de 322 jeunes couples a permis de vérifier l'ajustement conjugal selon les combinaisons de styles d'attachement des deux conjoints. Il ressort de cette étude qu'une plus grande proportion d'individus de type sûr sont en couple avec des partenaires du même style d'attachement, ce qui n'est pas le cas pour les personnes non sûres. Effectivement, ces dernières vont généralement vers des partenaires qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques d'attachement, ce qui vient appuyer les résultats de Collins et Read (1990). La plupart des individus, ayant un attachement sûr ou non, ont tendance à entretenir une relation conjugale avec des individus sûrs. Les couples formés de deux individus ayant un attachement sûr présentent un meilleur ajustement dyadique et une plus grande perception d'intimité que ceux où l'un des deux ou les deux partenaires ont un style non sûr (Senchak & Leonard, 1992).

À l'aide du modèle d'attachement à deux dimensions de Brennan et al. (1998), qui est composé de l'anxiété d'abandon et de l'évitement de l'intimité, Strauss et al. (2012) ont étudié l'appariement des conjoints dans les relations amoureuses en fonction de leur style d'attachement respectif. Ils affirment

qu'il est peu probable que cet appariement se fasse de façon aléatoire et qu'il y a possiblement une préférence dans la sélection du partenaire. Leurs résultats montrent que les individus se tournent vers des partenaires romantiques similaires à eux et présentant un attachement sécurisé. Ils précisent d'ailleurs qu'un tel attachement favorise la satisfaction des conjoints et que l'évitement de l'intimité nuirait davantage à cette satisfaction que l'anxiété d'abandon. De leur côté, Ben-Ari et Lavee (2005) ont également observé que des conjoints ayant un attachement sécurisé présentent des niveaux de qualité conjugale élevés. Cependant, ils ont aussi constaté que des couples formés de conjoints possédant un attachement différent et non sécurisé rapportent également une qualité de la relation élevée, ce qui suggère que les partenaires amoureux détachés et préoccupés puissent avoir une tendance à être compatibles et entretenir une relation fonctionnelle et satisfaisante (Ben-Ari & Lavee, 2005). Ce résultat va néanmoins à l'encontre d'autres études, qui rapportent que la satisfaction conjugale est plus élevée chez les couples sécurisés que chez les couples insécures (Senchak & Leonard, 1992; Strauss et al., 2012).

Comme brièvement illustrées précédemment, différentes théories quant à l'appariement de l'attachement des partenaires amoureux ont été avancées avec les années (Collins & Read, 1990; Strauss et al., 2012). Puisque l'attachement constitue une caractéristique fondamentale et stable, tout comme la personnalité, il est possible de croire que ces deux construits puissent être associés. À cet effet, la théorie de l'attachement de l'enfant de Bowlby (1969, 1973, 1982) suggère que la nature et la qualité des premiers liens d'attachement d'un enfant influencent directement le développement de sa personnalité. Cependant, bien que l'attachement représente un domaine de recherche particulièrement prédominant dans les études des quarante dernières années sur la psychologie du couple, les différents traits de la personnalité associés à chacun des types d'attachement ont très peu été étudiés jusqu'à maintenant. Puisque l'organisation de la personnalité est une thématique de recherche importante en psychologie du couple (Bouchard et al., 2017; Malouff et al., 2010; McNulty, 2013), la prochaine section définira ce second thème de recherche et présentera ses associations avec la satisfaction conjugale.

Personnalité

Modèle de la personnalité en cinq facteurs

Modulée tout au long de la vie et étant unique à chacun, la personnalité se définit comme un ensemble de traits stables qui expliquent les différences individuelles menant à l'adoption de patrons

de réponses cognitives, affectives et comportementales, et ce, quelles que soient les situations (Mischel & Shoda, 1995). Le modèle en cinq facteurs, qui est le modèle théorique le plus reconnu et validé en psychologie de la personnalité, conceptualise la personnalité selon cinq dimensions fondamentales, soit le névrosisme, l'extraversion, l'ouverture à l'expérience, l'amabilité et la propension à être consciencieux (McCrae & Costa, 1987). Ces cinq dimensions représentent des facteurs, étant chacun composé de six facettes sous-jacentes (Costa & McCrae, 1992). Celles-ci sont présentées dans le Tableau 1.

Tout d'abord, le névrosisme représente la tendance à vivre des émotions négatives et correspond au continuum allant de la détresse au bien-être psychologique. Des degrés élevés sur ce trait découlent en une difficulté à contrôler les désirs et à s'adapter à des situations anxiogènes, ce qui a un impact sur l'intensité et la persistance de la détresse de l'individu (McCrae & Costa, 1999). Ensuite, l'extraversion se caractérise par la préférence pour la stimulation sociale, la chaleur et les émotions positives (McCrae & Costa, 1982, 1999). À l'autre extrême de ce trait, les gens sont introvertis et font preuve de réserve sociale. De son côté, l'ouverture à l'expérience se traduit par le désir de variété, de nouveauté et de changement. Les personnes ayant un score élevé sur ce trait ont de l'imagination, possèdent des champs d'intérêt variés et sont curieuses. À l'inverse, un faible niveau sur cette dimension est lié à une attitude conformiste et conventionnelle. L'amabilité, pour sa part, constitue la disposition positive ou négative d'une personne par rapport aux autres. Un score élevé à ce trait est associé à une attitude altruiste et agréable envers autrui alors qu'un score faible correspond à davantage d'hostilité, d'égoïsme et d'antagonisme. Enfin, la propension à être consciencieux touche la motivation, l'organisation et la réalisation d'efforts pour atteindre un but. Les individus ayant un score élevé sur cette dimension font preuve d'ambition, de persévérance et de discipline tandis que ceux ayant des scores plus faibles sont plutôt négligents et désordonnés (McCrae & Costa, 1999).

Traits de la personnalité et satisfaction conjugale

De nombreuses études ont démontré des associations entre ces cinq dimensions de la personnalité et le fonctionnement conjugal, affectant de ce fait la satisfaction des deux conjoints (McNulty, 2013). Les études montrent premièrement que le névrosisme constitue le principal facteur de la personnalité prédisant la qualité et la stabilité des relations conjugales. À cet effet, un niveau élevé d'affectivité négative est lié à une moins bonne satisfaction au sein du couple (Bouchard et al., 2017; Malouff et al., 2010; McNulty, 2013; Solomon & Jackson, 2014; Weidmann et al., 2016). Dans

une étude longitudinale incluant 8206 participants, Solomon et Jackson (2014) expliquent cette association négative par la tendance des individus ayant un niveau élevé de névrosisme à faire l'expérience d'émotions négatives et, par conséquent, à influencer leur partenaire à vivre de telles émotions. Ces résultats confirment l'hypothèse qu'un individu ayant un névrosisme élevé manifeste une plus grande propension à vivre de fortes émotions de tristesse, colère et angoisse, découlant en des réactions plus intenses lors des conflits conjugaux (Bouchard et al., 2017). D'ailleurs, Gattis, Berns, Simpson et Christensen (2004) démontrent, chez un échantillon de 180 couples, que les scores de névrosisme sont significativement plus élevés chez les couples en détresse et qu'à l'opposé, un faible névrosisme serait plus commun chez les couples étant satisfaits de leur relation. Une nuance est apportée par Daspe, Sabourin, Péloquin, Lussier et Wright (2013), qui adoptent un point de vue curvilinéaire plutôt que linéaire. La satisfaction conjugale serait non seulement affectée par un niveau élevé de névrosisme, mais également par un très faible niveau, en raison d'une moins grande disposition de l'individu à comprendre les émotions de son partenaire et à s'engager dans des stratégies de résolution des problèmes relationnels.

Deuxièmement, des conclusions plus hétérogènes, voire même contradictoires, sont émises quant à l'extraversion (Weidmann et al., 2016). En effet, une association positive entre cette dimension et la satisfaction conjugale est parfois avancée (Malouff et al., 2010) et pourrait s'expliquer par une plus grande tendance à vivre des émotions positives, alors que d'autres chercheurs ne notent aucune association entre ces deux variables (Gattis et al., 2004). De leur côté, Shiota et Levenson (2007) posent l'hypothèse selon laquelle un niveau élevé d'extraversion est susceptible de représenter une menace pour le couple, de par la plus grande tendance du conjoint à socialiser avec de nouvelles personnes pouvant devenir de potentiels partenaires amoureux.

Troisièmement, à titre de trait le moins lié à la satisfaction conjugale (Malouff et al., 2010; Weidmann et al., 2016), l'association entre l'ouverture à l'expérience et la satisfaction conjugale est, comme pour l'extraversion, mitigée. Solomon et Jackson (2014) rapportent qu'une forte ouverture à l'expérience est liée à une diminution significative de la satisfaction des partenaires et que, chez les personnes ayant vécu plusieurs événements négatifs, elle augmente les probabilités de rupture. Cette possible dissolution du couple peut s'expliquer par une tendance à entretenir des relations plus permissives avec des individus extérieurs à la dyade conjugale (Bouchard et al., 2017). À l'opposé, Daspe et al. (2013) soutiennent que cette dimension de la personnalité résulte en davantage de

curiosité, d'attention et de compréhension par rapport au conjoint, ce qui rend plus accessible l'utilisation de meilleures habiletés de communication.

Quatrièmement, l'amabilité, étant le deuxième trait le plus fortement associé à la satisfaction des partenaires amoureux, présente un lien positif avec celle-ci (Bouchard et al., 2017; Daspe et al., 2013; Malouff et al., 2010; Weidmann et al., 2016). À cet effet, un niveau élevé sur cette dimension de la personnalité favorise l'adoption de patrons de communication positive (Bouchard et al., 2017; Weidmann et al., 2016), alors qu'une faible amabilité constitue un facteur intensifiant les potentiels conflits vécus au sein du couple par une utilisation plus accrue d'un profil de communication négative (Solomon & Jackson, 2014).

Enfin, la propension à être consciencieux est positivement associée à la satisfaction conjugale (Bouchard et al., 2017; Gattis et al., 2004; Malouff et al., 2010; Solomon & Jackson, 2014; Weidmann et al., 2016). À des niveaux élevés, cette dimension favorise le déploiement d'efforts pour entretenir la satisfaction dans le couple (Bouchard et al., 2017; Weidmann et al., 2016), ce qui s'explique par un désir de réussite présent dans toutes les sphères de leur vie (Bouchard et al., 2017). En revanche, de faibles niveaux de propension à être consciencieux accentuent les conflits conjugaux par l'adoption de réactions empreintes d'impulsivité (Solomon & Jackson, 2014).

Comme indiqué précédemment, la personnalité occupe un rôle important dans le fonctionnement du couple. Par contre, l'incohérence des résultats trouvés dans la littérature appuie la pertinence de continuer à explorer les associations entre les traits de la personnalité et la satisfaction conjugale. D'ailleurs, considérant ces associations entre les cinq traits de la personnalité et la satisfaction conjugale, la présence d'un névrosisme faible ou modéré et de niveaux élevés sur les traits jugés favorables aux relations amoureuses, soit l'amabilité et la propension à être consciencieux, semble illustrer un profil de personnalité qui devrait être associé à la satisfaction conjugale. Les résultats ne sont pas aussi clairs quant à l'influence de l'extraversion et de l'ouverture à l'expérience. Il n'existe cependant que très peu d'appuis empiriques à cette hypothèse d'un profil de personnalité fonctionnel, la majorité des chercheurs ne s'intéressant pas à plus d'un trait à la fois.

Liens entre l'attachement et la personnalité

La synthèse des études précédentes démontre l'existence de liens entre la satisfaction conjugale et les variables de l'attachement et de la personnalité. Jusqu'à maintenant, certains auteurs

se sont également intéressés aux associations entre les styles d'attachement et les traits de personnalité du modèle en cinq facteurs (Noffle & Shaver, 2006; Shaver & Brennan, 1992). Tout d'abord, Shaver et Brennan (1992) ont été les premiers à rapporter des corrélations entre l'attachement et les traits du modèle en cinq facteurs de la personnalité. En utilisant les trois styles d'attachement d'Ainsworth et al. (1978) généralisés aux relations romantiques, Shaver et Brennan (1992) concluent que l'attachement anxieux (ou anxieux-ambivalent) est modérément associé au névrosisme alors que l'attachement évitant y serait aussi lié, mais à moins grande intensité. Ils stipulent également qu'un attachement sécure est positivement associé aux traits d'extraversion et d'amabilité, tout en étant négativement lié au névrosisme. Les individus sécures présentent également une plus grande propension à être consciencieux que ceux dont l'attachement est anxieux, mais cet effet est petit. Ils ne rapportent aucune différence significative entre les trois styles d'attachement et l'ouverture à l'expérience.

Dans le même ordre d'idées, Noffle et Shaver (2006) ont brossé un portrait des études antérieures afin d'observer les associations entre l'attachement et la personnalité. Il est à noter que, de façon générale, les différentes études rapportées ne notent aucune association entre le trait d'ouverture à l'expérience et les attachements de type sécure, anxieux et évitant. Premièrement, ces études montrent pour la plupart qu'un attachement sécure est négativement corrélé avec le névrosisme et positivement lié à l'extraversion et l'amabilité, et ce, de façon modérée. Elles notent également que les individus sécures présentent une modeste propension à être consciencieux. Deuxièmement, pour ce qui est de la dimension de l'anxiété, également connue sous le nom de représentation négative de soi, Noffle et Shaver (2006) ont relevé dans la littérature une corrélation modérée à forte avec le névrosisme. La relation entre l'attachement anxieux et les trois autres traits de la personnalité, soit l'extraversion, l'amabilité et la propension à être consciencieux, est mitigée. Il y aurait autant d'études démontrant une association modeste entre ces traits et l'anxiété que d'études ne rapportant aucune association. Dernièrement, la dimension de l'évitement ou de la représentation négative d'autrui montre une corrélation négative, modeste à modérée, avec l'extraversion et l'amabilité. Il est également conclu que l'évitement serait parfois lié positivement avec le névrosisme et négativement avec la propension à être consciencieux.

Ayant pour objectif de comparer la mesure bidimensionnelle du style d'attachement de Brennan et al. (1998) avec les cinq traits de la personnalité, Noffle et Shaver (2006) ont non seulement

observé les associations entre ces deux construits, mais également l'impact de celles-ci sur la qualité de la relation conjugale. Ils concluent que les dimensions d'évitement de l'intimité et plus particulièrement d'anxiété d'abandon sont corrélées positivement au névrosisme, ce qui confirme les résultats de Shaver et Brennan (1992). Noffle et Shaver (2006) expliquent cette association par le fait que l'anxiété, l'évitement et le névrosisme constituent tous trois des formes d'insécurité. D'une part, l'anxiété d'abandon retrouvée dans l'attachement est liée aux facettes de dépression, de vulnérabilité et d'anxiété du névrosisme, suggérant que cette dimension de l'attachement se présente lorsqu'une personne a l'impression de ne pas être aimée et de ne pas avoir le contrôle dans la dynamique relationnelle. D'autre part, l'évitement de l'intimité, en plus de présenter des liens avec les échelles de dépression et de vulnérabilité du névrosisme, affiche de faibles corrélations avec les traits d'amabilité et d'extraversion, et ce, en ce qui concerne les échelles de confiance, d'altruisme, d'émotions positives et de chaleur. Ce dernier résultat permet d'illustrer la froideur caractéristique des relations des individus évitants, ce qui est potentiellement lié aux problèmes vécus dans le couple. Enfin, Noffle et Shaver (2006) concluent que les dimensions de l'attachement, et plus particulièrement l'évitement de l'intimité, permettent une meilleure prédiction de la qualité de la relation amoureuse que les traits de personnalité du modèle en cinq facteurs. Plus précisément, ces deux dimensions de l'attachement présentent une corrélation négative avec la qualité de la relation, dont la satisfaction conjugale. Toutefois, il ne s'agit là que d'une seule étude, et ces résultats doivent faire l'objet d'études de réplication.

Études de classification

Les analyses de classification constituent des outils statistiques de pointe permettant d'examiner comment se combinent les représentations d'attachement et les traits de personnalité chez des couples. Plus précisément, les analyses de profils latents représentent une approche centrée sur la personne, visant à regrouper les individus plutôt que les variables (Hallquist & Wright, 2014). À cet effet, étant donné l'influence du partenaire amoureux sur les pensées, les sentiments et les comportements de l'autre, la satisfaction conjugale semble dépendre non seulement des caractéristiques de chaque individu, mais également de l'effet conjoint de celles-ci dans le couple (Ben-Ari & Lavee, 2005). L'utilité des analyses de profils latents est d'identifier des sous-groupes homogènes d'individus ou, dans le présent cas, de couples au sein d'une population hétérogène. Cela favorise l'observation de catégories distinctes en fonction des profils de chaque couple. Ainsi, les couples d'un groupe sont plus similaires entre eux sur certaines variables d'intérêt (p.ex., attachement et traits de personnalité) que ceux formant d'autres groupes distincts (Jung & Wickrama, 2008).

Les résultats des études menées jusqu'à maintenant sont souvent fondés sur des analyses n'exploitant pas suffisamment l'hétérogénéité des données recueillies et concluant que le lien observé est le même pour tous les individus étudiés (voir méta-analyse de Malouff et al., 2010). Il serait néanmoins intéressant d'observer l'existence de sous-groupes distincts d'individus ou de couples pour lesquels la relation entre les styles d'attachement et les traits de la personnalité avec la satisfaction conjugale est différente dans un même échantillon, et ce, à l'aide d'analyses de profils latents spécifiquement mises au point pour identifier de tels regroupements. À cet effet, quelques chercheurs ont eu recours à des analyses de classification, en clusters ou de profils latents, pour étudier les liens entre l'attachement ou la personnalité et la satisfaction conjugale.

Tout d'abord, Collins et Read (1990) ont été parmi les premiers à catégoriser les formes d'attachement retrouvées chez l'adulte à l'aide d'analyses en clusters. Bien qu'ils aient choisi un modèle à trois clusters, regroupant les styles sécure, évitant et anxieux-ambivalent, ils suggèrent la possibilité que ce modèle puisse également être composé de quatre clusters, divisant les individus anxieux-ambivalents en deux sous-groupes. Cette suggestion, séparant les personnes anxieuses confortables avec l'intimité (c.-à-d., préoccupées) de celles l'évitant (c.-à-d., craintives), permet de confirmer la pertinence du modèle à quatre styles d'attachement de Brennan et al. (1998). Collins et Read (1990) concluent que les individus du cluster sécure rapportent une satisfaction plus grande que les conjoints des deux autres clusters. À cet effet, ils précisent que l'anxiété d'abandon de la femme et l'évitement de l'intimité de l'homme affecteraient la satisfaction du conjoint. Ils expliquent ce résultat, d'une part, par l'adoption de comportements de jalousie de la femme et, d'autre part, par des comportements d'évitement de l'intimité allant à l'encontre de la valorisation de la volonté de l'homme à être proche et communiquer (Collins & Read, 1990).

Ensuite, dans une étude pour classer des couples en détresse sur les différentes échelles de personnalité du *Minnesota Multiphasic Personality Inventory* (MMPI), Fals-Stewart, Birchler, Schafer et Lucente (1994) ont obtenu cinq clusters. Parmi ceux-ci, il en est principalement ressorti que, dans le groupe vivant la plus grande détresse conjugale, les partenaires présentaient des difficultés avec l'intimité et des personnalités agressives avec un potentiel élevé de conflits et de réponses inadaptées à ceux-ci. Plus précisément, les femmes exprimaient leur colère de façon passive-agressive et montraient des élévations sur les échelles d'hystérie et de déviation psychopathique du MMPI. De leur côté, présentant des niveaux élevés sur les échelles de déviation psychopathique et

d'hypomanie, les hommes faisaient preuve de complaisance, de ressentiment quant aux règles et limites, et d'antagonisme. Ce groupe était suivi de près par les couples composés de conjoints anxieux, inquiets et pessimistes, pour lesquels la détresse conjugale était également marquée. Ces partenaires amoureux présentaient des élévations sur l'échelle de dépression du MMPI, dénotant une moins grande tendance à s'engager et à être intimes dans la relation (Fals-Stewart et al., 1994).

Dans le même ordre d'idées, étant une option modernisée des études de classification, une analyse de profils latents menée par Chen (2015) a permis d'identifier trois sous-groupes de qualité de la relation conjugale (faible, moyenne, élevée) en fonction de la satisfaction, de l'engagement, de l'intimité, de la confiance, de la passion et de l'amour des conjoints. Le profil avec une faible qualité de la relation conjugale reflète des scores faibles dans toutes ces sphères comparativement aux deux autres sous-groupes et ainsi de suite. Des corrélations bivariées ont ensuite permis de prédire le lien entre l'appartenance à l'un de ces profils et différentes variables, dont les traits du modèle en cinq facteurs, en plus du trait d'honnêteté-humilité qui ferait partie de l'amabilité. Seuls le névrosisme et l'honnêteté-humilité sont significativement associés, de façon négative et positive respectivement, avec la qualité relationnelle rapportée par les partenaires amoureux. Ainsi, les personnes avec le trait d'honnêteté-humilité présentent une plus grande probabilité de faire partie du profil avec une qualité relationnelle élevée, comparativement aux conjoints manifestant de hauts niveaux de névrosisme qui risquent davantage de se retrouver dans le profil avec une qualité relationnelle faible (Chen, 2015).

Enfin, parmi les études sur l'attachement et la personnalité, il semble ressortir une seule étude de classification qui traite de ces deux construits en lien avec la qualité de la relation conjugale. En effet, Ben-Ari et Lavee (2005) ont identifié trois clusters d'attachement, soit les couples sécures, craintifs et insécures-mixtes, ces derniers composés d'un conjoint détaché et d'un conjoint préoccupé. Ils ont également obtenu quatre clusters de névrosisme (couple élevé sur le névrosisme, femme élevée sur le névrosisme, homme élevé sur le névrosisme, couple faible sur le névrosisme). Les résultats montrent que les couples sécures rapportent une plus grande qualité relationnelle, ce qui est également le cas pour les couples dans lesquels les conjoints présentent tous deux un névrosisme faible (Ben-Ari & Lavee, 2005). Bien que cette étude catégorise les styles d'attachement et la personnalité en fonction de la satisfaction conjugale, elle ne classe cependant pas ces deux variables d'intérêt de façon combinée, en plus de ne pas prendre en compte les quatre autres traits de la personnalité du modèle en cinq facteurs.

Chapitre 1 - Objectifs et hypothèses

Puisqu'il semble n'y avoir aucune étude jusqu'à maintenant ayant exploré simultanément les liens entre les dimensions d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité de l'attachement et les cinq traits de la personnalité du modèle en cinq facteurs, le présent mémoire doctoral a pour premier objectif d'observer l'existence de sous-groupes distincts de couples quant à l'attachement et la personnalité au sein d'un même échantillon. Étant spécifiquement mises au point pour identifier de tels sous-groupes, des analyses de profils latents permettraient d'observer la présence et le nombre de regroupements naturels du style d'attachement et des traits de personnalité des conjoints.

Le deuxième objectif de ce mémoire doctoral est de documenter l'association entre les profils d'attachement et de personnalité des partenaires amoureux et leur détresse ou satisfaction conjugale. Cela permettra de faire progresser la compréhension des différents sous-groupes de couples qui composent la population en psychothérapie. En effet, en tenant compte de l'organisation complète des dimensions de l'attachement et des traits de la personnalité, la présente étude permettra une exploration allant au-delà des liens entre chacune de ces variables séparément et la satisfaction conjugale afin d'adopter une vision plus globale et exhaustive.

Ces objectifs permettront de répondre à la question de recherche suivante : de quelle façon se regroupent les partenaires amoureux en fonction de leurs profils conjoints d'attachement et de personnalité et quel est l'impact de ces regroupements naturels sur la détresse vécue dans le couple? Sur la base des informations disponibles dans la documentation scientifique, diverses hypothèses peuvent être formulées. D'une part, étant donné la nature unique des couples et les différents styles d'attachement et de personnalité existants, il est supposé qu'il y ait au moins deux sous-groupes de couples au sein de l'échantillon. D'autre part, il est attendu que des partenaires se regroupant en fonction d'une sécurité d'attachement de même qu'un névrosisme faible ou modéré et des niveaux élevés sur l'amabilité et la propension à être consciencieux éprouvent une plus grande satisfaction conjugale. Puisque l'impact de l'extraversion et de l'ouverture à l'expérience n'est pas aussi clair, il n'est rien postulé quant à ces traits.

Chapitre 2 - Méthodologie

Participants

L'échantillon à l'étude se compose de 355 couples hétérosexuels en psychothérapie conjugale au Service de consultation de l'École de psychologie de l'Université Laval. Les participants sont mariés (36,1%) ou en union libre (63,5%) depuis en moyenne 12,67 ans ($ET = 10,36$). La moyenne d'âge des femmes de l'échantillon est de 37,81 ans ($ET = 10,09$) et celle des hommes est de 40,46 ans ($ET = 10,72$). Le nombre d'enfants par couple se situe entre 0 et 5 ($M = 1,26$; $ET = 1,14$), avec 65,4% des couples ayant au moins un enfant. De façon générale, le revenu brut annuel des femmes et des hommes se distribue entre moins de 15 000\$ et plus de 95 000\$, avec la plupart des femmes gagnant entre 35 000\$ et 55 000\$ et la plupart des hommes touchant une somme supérieure à 95 000\$. Parmi les femmes, 0,9% n'avait pas terminé les études secondaires, 4,6% avaient un diplôme d'études secondaires, 6,6% avaient suivi un cours professionnel, 24,1% étaient titulaires d'un diplôme collégial, 36,4% étaient titulaires d'un diplôme de premier cycle, et 27,5% avaient un diplôme d'études supérieures. Parmi les hommes, 4,6% n'avaient pas terminé leurs études secondaires, 8,0% avaient un diplôme d'études secondaires, 12,6% avaient suivi un cours professionnel, 25,8% avaient un diplôme collégial, 24,9% avaient un diplôme de premier cycle, et 24% avaient un diplôme d'études supérieures.

Instruments de mesure

Tous les participants ont rempli un questionnaire sociodémographique compilant des informations relatives à l'âge, le genre, l'état civil, le revenu, l'occupation, la durée de la relation de couple actuelle et, s'il y a lieu, le nombre d'enfants.

Attachement. L'instrument de mesure de l'attachement utilisé dans cette étude est la version abrégée du questionnaire sur les expériences amoureuses (Annexe A), qui constitue la version française du questionnaire *Experiences in Close Relationships* (ECR-12; Brennan et al., 1998; Lafontaine et al., 2015). L'ECR-12 est composé de 12 items, dont six items pour chacune des deux dimensions de l'attachement, soit l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Brennan et al., 1998). Le participant doit indiquer son niveau d'accord avec tous les items, ceux-ci se situant sur une échelle de type Likert allant de 1 (fortement en désaccord) à 7 (fortement en accord). Un style d'attachement dominant est ensuite déterminé selon le résultat obtenu aux deux dimensions de l'attachement, et ce,

à l'aide des seuils cliniques de 3,5 pour l'anxiété d'abandon et de 2,5 pour l'évitement de l'intimité (Brassard, Péloquin, Dupuy, Wright & Shaver, 2012). La cohérence interne de cet instrument de mesure est adéquate et les alphas de Cronbach vont de 0,78 à 0,87 pour les items mesurant l'anxiété d'abandon et de 0,74 à 0,83 pour ceux évaluant l'évitement de l'intimité (Lafontaine et al., 2015). De façon générale, l'indépendance statistique des deux dimensions de l'attachement a été démontrée, ce qui permet de les distinguer et d'appuyer la fiabilité de l'ECR-12 (Lafontaine et al., 2015). Dans la présente étude, les coefficients alpha de Cronbach pour les deux dimensions de l'attachement étaient de 0,83.

Personnalité. L'instrument de mesure employé pour évaluer les traits de la personnalité est l'inventaire NEO en cinq facteurs (Annexe B), qui est la traduction française du *NEO Five-Factor Inventory* (NEO-FFI; Costa & McCrae, 1992; Sabourin & Lussier, 1992). Il s'agit d'un questionnaire composé de 60 items qui évalue les dimensions du modèle en cinq facteurs de la personnalité selon une échelle de type Likert à cinq degrés variant de 0 (total désaccord) à 4 (total accord). Chacune des dimensions comprend 12 items mesurant l'un des cinq traits de la personnalité, soit le névrosisme, l'extraversion, l'ouverture à l'expérience, l'amabilité et la propension à être consciencieux. Cet outil permet d'évaluer dans quelle mesure le participant considère chaque énoncé comme représentatif de lui-même. Un résultat élevé sur une échelle signifie la présence d'un haut niveau du trait chez l'individu. Costa et McCrae (1992) proposent les catégories suivantes pour interpréter les résultats sur chaque dimension : très faible (score T = 34 ou moins), faible (score T = 35-44), modéré (score T = 45-55), élevé (score T = 56-65), et très élevé (score T = 66 et plus). L'inventaire NEO en cinq facteurs montre des estimés adéquats de validité de construits et les échelles de chaque dimension ont une bonne fiabilité (Costa & McCrae, 1992). Dans la présente étude, les coefficients alpha de Cronbach étaient de 0,87 pour le névrosisme, de 0,74 pour l'extraversion, de 0,73 pour l'ouverture à l'expérience, de 0,73 pour l'amabilité et de 0,81 pour la propension à être consciencieux.

Satisfaction conjugale. Pour explorer la satisfaction conjugale, l'instrument de mesure utilisé dans la présente étude est l'échelle d'ajustement dyadique (Annexe C), qui représente la version française du *Dyadic Adjustment Scale* (DAS; Baillargeon, Dubois & Marineau, 1986; Spanier, 1976). Ce questionnaire d'auto-évaluation est composé de 32 items sur l'ajustement du couple et fournit des informations sur quatre sous-échelles (consensus, satisfaction, cohésion et expression affective) en plus d'une cote globale d'évaluation de l'ajustement dyadique. Les items sont situés sur diverses

échelles de type Likert. La cote globale varie entre 0 et 151, un bon ajustement dyadique étant un résultat supérieur à 105 et une marge clinique grise existant pour les scores entre 95 et 105 (Sabourin, Valois, & Lussier, 2005). La version française de Baillargeon et al. (1986) possède des propriétés psychométriques adéquates (Sabourin et al., 2005). Dans cette étude, le coefficient alpha de Cronbach pour l'échelle totale était de 0,92.

Procédure

Les couples à l'étude sont recrutés à l'unité d'intervention auprès du couple au Service de consultation de l'École de psychologie de l'Université Laval et sont évalués selon l'approche psychodynamique par des psychologues ou des stagiaires de niveau doctoral en psychologie. Dès la première rencontre d'évaluation, chaque partenaire est invité à compléter un formulaire de consentement et une batterie de questionnaires explorant différentes sphères du fonctionnement conjugal et individuel. Ces différents instruments, comprenant entre autres l'ECR-12, le NEO-FFI et le DAS, sont complétés de façon individuelle à la maison. La remise des questionnaires complétés se fait à la deuxième rencontre d'évaluation, et ceux-ci sont ensuite saisis et analysés dans la banque de données du laboratoire.

Chapitre 3 - Résultats

Analyses descriptives

Dans un premier temps, des analyses descriptives préliminaires ont été effectuées à l'aide de la version 25.0 du logiciel *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS) de sorte à examiner les différences et les associations entre les partenaires amoureux quant aux variables à l'étude. Les coefficients de corrélation, de même que les moyennes et les écarts-types pour les deux dimensions de l'attachement, les cinq traits de la personnalité ainsi que la satisfaction conjugale des femmes et des hommes sont présentés dans le Tableau 2 et le Tableau 3 respectivement. À cet effet, les moyennes égales ou inférieures à 105 au DAS attestent de la détresse conjugale vécue par les partenaires amoureux et valident ainsi la nature clinique de l'échantillon du présent mémoire doctoral. Il est à noter qu'une certaine ambiguïté quant à la satisfaction rapportée existe pour les scores entre 95 et 105, représentant une zone clinique grise (Sabourin et al., 2005).

Ensuite, des tests *t* pour échantillons appariés ont été réalisés afin de tenir compte de la non-indépendance entre les données des conjoints. Les résultats montrent que les femmes sont, de façon statistiquement significative, moins satisfaites de leur relation conjugale que les hommes, $t(349) = -3,92$, $p < 0,001$, $d = 0,202$. Quant à l'attachement, elles présentent, d'une part, des scores significativement plus élevés sur la dimension d'anxiété d'abandon, $t(348) = 4,33$, $p < 0,001$, $d = 0,224$, et, d'autre part, des scores significativement plus faibles sur la dimension d'évitement de l'intimité, $t(347) = -3,17$, $p = 0,002$, $d = 0,170$. Elles manifestent aussi des niveaux significativement plus élevés sur les traits de névrosisme, $t(350) = 3,05$, $p < 0,001$, $d = 0,156$, et d'amabilité, $t(350) = 2,89$, $p = 0,004$, $d = 0,160$. Les hommes et les femmes ne diffèrent pas significativement quant à l'extraversion, $t(349) = -0,99$, $p = 0,321$, $d = 0,052$, l'ouverture à l'expérience, $t(349) = 1,31$, $p = 0,192$, $d = 0,070$, ni la propension à être consciencieux, $t(350) = 1,33$, $p = 0,184$, $d = 0,070$.

Analyses de profils latents

Dans un deuxième temps, pour observer l'existence de différents sous-groupes de couples en fonction des diverses variables à l'étude, le logiciel *Mplus* version 8.2 (Muthén & Muthén, 1998-2015) a été utilisé pour réaliser des analyses de profils latents. Celles-ci sont composées de variables continues, soit les scores aux dimensions de l'attachement et aux traits de la personnalité. L'analyse simultanée de l'attachement et de la personnalité pour les deux conjoints a permis de tenir compte de

la non-indépendance des données des partenaires d'un même couple, de sorte à obtenir des profils basés sur les regroupements naturels des dimensions de l'attachement et des traits de la personnalité des deux membres de la dyade. La meilleure solution quant au nombre de profils (k) à retenir a été déterminée à l'aide de la comparaison de l'interprétabilité des profils à l'intérieur des sous-groupes obtenus et de la combinaison des différents indices de classification des lignes directrices de Nylund, Asparouhov et Muthén (2007). Ces indices comprennent le log de vraisemblance (*Log Likelihood*; LL), le critère d'information d'Akaike (*Akaike Information Criterion*; AIC), le critère d'information bayésien (*Bayesian Information Criterion*; BIC), le test du rapport de vraisemblance Lo-Mendell-Rubin (*Lo-Mendell-Rubin Likelihood Ratio Test*; LMR-LRT), le test bayésien par amorçage du rapport de vraisemblance (*Bayesian Bootstrapped Likelihood Ratio Test*; BLR-T), la distribution de l'échantillon dans chaque sous-groupe et le coefficient d'entropie.

Les différents indices de classification et leurs valeurs pour les modèles à un, deux, trois et quatre profils sont présentés dans le Tableau 4. Les indices LL, AIC et BIC diminuent à chacun de ces modèles, sauf pour le BIC qui présente une valeur supérieure au modèle à quatre profils comparativement au modèle précédent. À cet effet, concernant ces trois indices, la valeur la plus basse représente le modèle à privilégier (Nylund et al., 2007). Le BLR-T présente une signification statistique pour ces quatre modèles, ce qui indique que la solution à $k+1$ profils représente mieux les données que la solution à k profils. Cet indice est d'ailleurs à prioriser par rapport au LMR-LRT (Nylund et al., 2007; Tein, Coxe & Cham, 2013), car il affiche une meilleure constance à travers les différentes tailles d'échantillon et permet d'identifier le bon modèle dans 95% des cas (Nylund et al., 2007). Les coefficients d'entropie des différents profils sont modérés, se situant entre 0,60 et 0,80 (Wood, Helms, Supple & Perlman, 2015). La composition des sous-groupes des différents modèles est adéquate; celle de la solution à quatre profils n'est pas indiquée, car ce modèle ne peut être retenu, et ce, en raison de l'indice BIC qui augmente par rapport à la solution précédente. Bref, sur la base des résultats aux indices de classification, notamment la valeur inférieure du BIC combinée à la valeur significative du BLR-T, et de l'interprétabilité des profils retrouvés à l'intérieur de chaque sous-groupe, le modèle à trois profils est retenu.

Description des profils d'attachement et de personnalité des couples

Dans un troisième temps, comme plusieurs sous-groupes ont été identifiés au sein de l'échantillon, les scores moyens intraprofils ont été comparés aux seuils cliniques pour les dimensions

de l'attachement (3,5 pour l'anxiété d'abandon et 2,5 pour l'évitement de l'intimité; Brassard et al., 2012) et les traits de la personnalité (Annexe D), avant d'effectuer des analyses de variance (ANOVAs) à mesures répétées. Les moyennes et écarts-types des variables d'attachement et de personnalité des trois profils de couples sont présentés dans le Tableau 5.

D'abord, pour ce qui est des scores moyens intraprofils, le premier sous-groupe ($n = 131$ couples; profil *Craintif-névrosisme élevé*) est composé de conjoints avec un attachement craintif (c.-à-d., des niveaux élevés sur l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité) et des profils de personnalité moins fonctionnels caractérisés par un névrosisme élevé et des scores modérés sur les quatre autres traits pour les deux partenaires amoureux. Le deuxième sous-groupe ($n = 140$ couples; profil *Mixte-fonctionnel*) regroupe des couples avec des styles d'attachement mixtes, soit une femme sécurisée (c.-à-d., des niveaux faibles sur l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité) et un homme craintif. Ces conjoints ont des profils de personnalité plus fonctionnels caractérisés par des traits modérés pour l'homme et des scores particulièrement élevés sur des traits désirables pour la femme. Plus spécifiquement, l'homme présente des scores moyens sur chacun des traits alors que la femme affiche un score de névrosisme faible, des scores élevés sur l'extraversion et l'amabilité, ainsi que des scores moyens d'ouverture à l'expérience et de propension à être consciencieuse. Le dernier sous-groupe ($n = 84$ couples; profil *Insécure-mixte*) affiche des partenaires insécures-mixtes, combinant une femme craintive avec un homme détaché (c.-à-d., une anxiété d'abandon faible et un évitement de l'intimité élevé). Ces conjoints regroupent, d'une part, une femme avec un profil de personnalité moins désirable en raison notamment d'un névrosisme élevé. Elle affiche également un niveau d'ouverture à l'expérience élevé et de scores modérés sur les trois autres traits. D'autre part, l'homme présente un profil de personnalité plus fonctionnel caractérisé par un névrosisme faible, une ouverture à l'expérience modérée et des scores élevés sur les traits jugés plus désirables, soit l'extraversion, l'amabilité et la propension à être consciencieux.

Ensuite, pour vérifier la présence de différences significatives sur, d'une part, les dimensions de l'attachement et, d'autre part, les traits de la personnalité entre (1) les femmes, puis entre (2) les hommes et finalement entre (3) les conjoints à l'intérieur des différents sous-groupes, des ANOVAs à mesures répétées avec correction de Bonferroni ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS 25.0. Le score de chacun des conjoints constitue la mesure répétée de l'autre. La variable indépendante de ces analyses représente les sous-groupes de couples, et la variable dépendante constitue les dimensions

de l'attachement, d'une part, et les traits de la personnalité d'autre part. L'effet principal de l'appartenance à un profil est présenté pour chacune des variables dans le Tableau 5. Afin de mieux comprendre la complexité des profils obtenus, il convient de décrire chacun de ceux-ci sur le plan des deux dimensions de l'attachement et des cinq traits de la personnalité. Le niveau alpha utilisé est 0,05.

Description des variables composant chaque profil

La présente description des deux dimensions de l'attachement et des cinq traits de personnalité qui se retrouvent dans les trois profils obtenus permet de mettre en lumière les différences significatives entre les femmes, les hommes et les partenaires amoureux à l'intérieur des sous-groupes. Cette section complète les résultats énoncés précédemment, et ce, en les présentant sous une nouvelle perspective de même qu'en fournissant un portrait plus détaillé des conjoints de chaque profil, de sorte à mieux comprendre les regroupements naturels des variables d'attachement et de personnalité.

Pour ce qui est de l'anxiété d'abandon, les femmes du premier profil (profil *Craintif-névrosisme élevé*) présentent les scores les plus élevés, suivies de celles des profils *Insécure-mixte* et *Mixte-fonctionnel*, respectivement. De plus, celles du profil *Mixte-fonctionnel* obtiennent des scores significativement plus faibles d'anxiété d'abandon comparativement à celles des deux autres profils. Aucune différence n'est retrouvée entre les profils *Craintif-névrosisme élevé* et *Insécure-mixte*. Chez les hommes, des scores plus élevés d'attachement anxieux sont également observés dans le profil *Craintif-névrosisme élevé*, suivi des deux autres profils entre lesquels aucune différence significative n'est obtenue. Des interactions significatives entre les profils et le sexe montrent que les femmes des profils *Craintif-névrosisme élevé* et *Insécure-mixte* sont plus anxieuses face à l'abandon, $F(2, 346) = 52,74, p < 0,001, \eta p^2 = 0,23$, que les hommes à l'intérieur de ces mêmes profils. Des scores significativement plus élevés sur cette dimension de l'attachement sont observés chez les hommes du profil *Mixte-fonctionnel*. Un effet significatif du genre, $F(1, 346) = 45,64, p < 0,001, \eta p^2 = 0,12$, montre que pour tous profils confondus, les femmes ont des scores d'anxiété d'abandon significativement plus élevés que les hommes.

En ce qui concerne la deuxième dimension de l'attachement, soit l'évitement de l'intimité, les femmes du premier profil (profil *Craintif-névrosisme élevé*) présentent les scores les plus élevés, et celles du profil *Mixte-fonctionnel* obtiennent des scores d'attachement évitant significativement plus

faibles. Aucune différence n'est retrouvée entre les profils *Craintif-névrosisme élevé* et *Insécore-mixte*. Les hommes, de leur côté, affichent aussi des scores plus élevés dans le premier profil, suivis de ceux des profils *Mixte-fonctionnel* et *Insécore-mixte*. Aucune différence significative n'est observée entre ces deux derniers profils. Des interactions significatives entre les profils et le sexe indiquent que les femmes des profils *Craintif-névrosisme élevé* et *Mixte-fonctionnel* sont moins évitantes quant à l'intimité, $F(2, 345) = 6,79, p < 0,05, \eta p^2 = 0,04$, que les hommes. Aucune interaction significative entre le profil *Insécore-mixte* et le sexe n'est obtenue. Un effet significatif du genre, $F(1, 345) = 5,43, p < 0,05, \eta p^2 = 0,02$, montre que, en considérant l'ensemble des profils, les femmes ont des scores d'évitement de l'intimité significativement plus faibles que les hommes.

Sur le plan du névrosisme, des différences significatives sont observées entre les trois profils de conjoints obtenus. Les femmes du premier profil (profil *Craintif-névrosisme élevé*) présentent les scores les plus élevés, suivies de celles des profils *Insécore-mixte* et *Mixte-fonctionnel* respectivement. Pour ce qui est des hommes, le profil 1 présente également le névrosisme le plus élevé, suivi des profils *Mixte-fonctionnel* et *Insécore-mixte*. Une interaction significative entre les profils et le sexe, $F(2, 348) = 92,81, p < 0,001, \eta p^2 = 0,35$, indique que les femmes présentent un névrosisme significativement plus élevé que les hommes au sein des profils *Craintif-névrosisme élevé* et *Insécore-mixte*, alors que les hommes présentent ce trait de façon plus prononcée que les femmes dans le profil *Mixte-fonctionnel*. Un effet significatif du genre, $F(1, 348) = 41,79, p < 0,001, \eta p^2 = 0,11$, est également observé et signifie que pour tous profils confondus, les femmes ont des scores de névrosisme significativement plus élevés que les hommes.

Pour ce qui est de l'extraversion, les femmes du profil 2 (profil *Mixte-fonctionnel*) présentent les scores d'extraversion les plus élevés, suivies des profils *Insécore-mixte* et *Craintif-névrosisme élevé*, respectivement. Aucune différence significative n'est observée entre ces deux derniers profils. Quant aux hommes, des différences significatives sont observées sur l'ensemble des profils. Le profil 3 (profil *Insécore-mixte*) présente les scores les plus élevés, suivi des profils *Mixte-fonctionnel* et *Craintif-névrosisme élevé*, respectivement. Enfin, il existe une interaction significative entre les profils et le sexe, $F(2, 347) = 36,23, p < 0,001, \eta p^2 = 0,17$, sauf pour le profil *Craintif-névrosisme élevé*. Les femmes du profil *Mixte-fonctionnel* présentent une extraversion significativement plus élevée que les hommes, alors que, dans le profil *Insécore-mixte*, ce sont les hommes qui sont significativement plus extravertis. Un effet significatif du genre, $F(1, 347) = 8,35, p < 0,01, \eta p^2 = 0,02$, montre que, en

combinant les profils, les hommes ont des scores d'extraversion significativement plus élevés que les femmes.

En ce qui concerne l'ouverture à l'expérience, les femmes du troisième profil (profil *Inséure-mixte*) présentent les scores les plus élevés, suivies de celles des profils *Mixte-fonctionnel* et *Craintif-névrosisme élevé*, respectivement. Aucune différence significative n'est ressortie en lien avec le profil *Mixte-fonctionnel*. Les hommes, de leur côté, présentent aussi l'ouverture à l'expérience la plus élevée dans le troisième profil, suivi des profils *Mixte-fonctionnel* et *Craintif-névrosisme-1*, mais aucune différence significative n'est observée quant à ce trait chez les hommes des différents profils. Enfin, il n'y a pas d'interaction significative entre les profils et le sexe, $F(2, 347) = 1,34, p = 0,263, \eta p^2 = 0,01$, ni d'effet significatif du genre, $F(1, 347) = 2,44, p = 0,119, \eta p^2 = 0,01$.

Sur le plan de l'amabilité et de la propension à être consciencieux, des différences significatives sont observées dans les trois profils de conjoints, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes. Les femmes du deuxième profil (profil *Mixte-fonctionnel*) présentent les scores les plus élevés sur ces deux dimensions, suivies de celles des profils *Inséure-mixte* et *Craintif-névrosisme élevé*, respectivement. Pour ce qui est des hommes, le troisième profil (profil *Inséure-mixte*) présente les niveaux les plus élevés, suivi des profils *Mixte-fonctionnel* et *Craintif-névrosisme élevé*. Une interaction significative entre les profils et le sexe indique que les femmes affichent, de façon statistiquement significative, davantage d'amabilité, $F(2, 348) = 19,93, p < 0,001, \eta p^2 = 0,10$, et de propension à être consciencieuse, $F(2, 348) = 20,95, p < 0,001, \eta p^2 = 0,11$, que les hommes au sein du profil *Mixte-fonctionnel*, alors que les hommes présentent ces deux traits de personnalité de façon plus prononcée dans le profil *Inséure-mixte*. Il n'y a pas d'interaction significative entre le profil *Craintif-névrosisme élevé* et le sexe, ni d'effet significatif du genre concernant l'amabilité, $F(1, 348) = 3,00, p = 0,084, \eta p^2 = 0,01$, et la propension à être consciencieux, $F(1, 348) = 0,00, p = 0,979, \eta p^2 = 0,00$.

Associations entre les profils et la satisfaction conjugale

Dans un dernier temps, une nouvelle ANOVA à mesures répétées a été effectuée grâce au logiciel SPSS 25.0 pour répondre au deuxième objectif de ce mémoire doctoral, qui est de documenter les associations entre les profils d'attachement et de personnalité des conjoints et leur détresse ou satisfaction conjugale. Cette analyse a permis d'examiner la présence de différences significatives quant à la satisfaction conjugale entre (1) les femmes, (2) les hommes et (3) les conjoints à l'intérieur

de chaque sous-groupe, à l'aide des résultats au questionnaire DAS où un résultat supérieur à 105 correspond à un bon ajustement dyadique. Les scores se situant entre 95 et 105 signifient que les conjoints se perçoivent dans une zone clinique critique intermédiaire où il existe une certaine ambiguïté quant à la satisfaction rapportée (Sabourin et al., 2005). La variable indépendante comporte trois niveaux, correspondant aux trois profils de conjoints formés en fonction de l'attachement et de la personnalité, et la variable dépendante constitue la satisfaction conjugale de chacun des partenaires amoureux. Un niveau alpha de 0,05 est utilisé. Les résultats pour l'effet principal de l'appartenance aux profils quant à la satisfaction des conjoints sont présentés dans le Tableau 5.

Les femmes du deuxième profil (profil *Mixte-fonctionnel*) ont une satisfaction conjugale significativement plus élevée que celles du profil *Craintif-névrosisme élevé*. Aucune différence significative n'est observée entre le profil *Insécore-mixte* et les deux autres sous-groupes. Pour ce qui est des hommes, les partenaires des profils *Mixte-fonctionnel* et *Insécore-mixte* présentent une satisfaction conjugale significativement plus élevée que ceux du profil *Craintif-névrosisme élevé*. Aucune différence significative n'est obtenue entre les profils *Mixte-fonctionnel* et *Insécore-mixte*. Il n'y a pas d'interaction entre les profils et le sexe quant à la satisfaction des partenaires, $F(2, 347) = 0,42$, $p = 0,656$, $\eta p^2 = 0,00$, mais un effet significatif du genre, $F(1, 347) = 16,12$, $p < 0,001$, $\eta p^2 = 0,04$, montre que pour tous profils confondus, les femmes ont une satisfaction conjugale significativement plus faible que les hommes. En somme, les conjoints du profil *Mixte-fonctionnel* présentent les scores de satisfaction conjugale les plus élevés ($M = 100,76$; $ET = 16,15$), suivis de ceux du profil *Insécore-mixte* ($M = 98,26$; $ET = 17,79$), puis de ceux du profil *Craintif-névrosisme élevé* ($M = 92,46$; $ET = 17,47$). Cependant, il n'y a pas de différence significative entre les profils *Mixte-fonctionnel* et *Insécore-mixte* sur le plan de la satisfaction rapportée par les partenaires.

Chapitre 4 - Discussion

Le présent mémoire doctoral offre une compréhension clinique des regroupements naturels de conjoints en psychothérapie quant à la satisfaction vécue dans le couple, et ce, en tenant compte simultanément de l'attachement et de la personnalité des deux partenaires amoureux. Cette conceptualisation multidimensionnelle procure une perspective combinée des associations entre les dimensions de l'attachement que sont l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité, et les cinq traits de la personnalité du modèle en cinq facteurs : le névrosisme, l'extraversion, l'ouverture à l'expérience, l'amabilité et la propension à être consciencieux.

En utilisant des analyses de profils latents appliquées aux différents styles d'attachement et traits de la personnalité, le premier objectif était de vérifier s'il existe des sous-groupes de couples formés naturellement en fonction de ces caractéristiques. Il était supposé qu'il y ait deux profils ou plus de dyades conjugales, en raison du caractère unique de chaque couple et des multiples combinaisons possibles d'attachement et de personnalité. Sur la base d'un certain nombre d'indices de classification et de l'interprétabilité des sous-groupes, une solution à trois profils a été choisie comme étant la meilleure représentation des données de l'échantillon de couples en psychothérapie, confirmant ainsi l'hypothèse postulée. Des ANOVAs à mesures répétées ont d'ailleurs identifié des différences significatives entre ces sous-groupes, suggérant une bonne différenciation des couples de l'échantillon à l'aide des profils obtenus.

Le modèle à trois profils a révélé différents styles d'attachement et niveaux de traits de personnalité selon leurs seuils cliniques respectifs (Brassard et al., 2012; Costa & McCrae, 1992). Premièrement, les couples dans lesquels les deux partenaires présentaient un style d'attachement craintif et des traits de personnalité modérés sauf pour un score élevé de névrosisme constituaient le profil *Craintif-névrosisme élevé*. Deuxièmement, le profil *Mixte-fonctionnel* regroupait une femme sécuritaire ayant des niveaux particulièrement élevés sur des traits désirables (c.-à-d., extraversion et amabilité) en plus d'un faible névrosisme, et un homme craintif possédant des traits de personnalité fonctionnellement modérés. Enfin, les dyades conjugales combinant une femme craintive ayant un névrosisme élevé à un homme détaché affichant un profil de personnalité plus fonctionnel (c.-à-d., un névrosisme faible et des niveaux élevés d'extraversion, d'amabilité et de propension à être consciencieux) étaient classifiées dans le profil *Insécure-mixte*.

Le deuxième objectif était de fournir une vision plus complète des couples de la population clinique, et ce, en documentant l'association entre les profils de conjoints obtenus et la détresse ou satisfaction éprouvée par les partenaires amoureux. Il était attendu qu'une plus grande satisfaction conjugale serait ressentie par les conjoints affichant un style d'attachement sécure, de même qu'un profil de personnalité plus fonctionnel. Ce dernier combinerait un névrosisme faible ou modéré avec des niveaux élevés d'amabilité et de propension à être consciencieux. Cette hypothèse a été partiellement confirmée. Les résultats d'une ANOVA à mesures répétées ont montré des différences significatives entre les profils d'attachement et de personnalité des partenaires amoureux et leur satisfaction conjugale. Pour expliquer ces différences sur la satisfaction des conjoints à l'aide de la littérature scientifique existante, il convient de prendre chaque sous-groupe séparément pour en décomposer les styles d'attachement et les traits de personnalité s'y retrouvant.

Satisfaction conjugale plus élevée chez les couples du profil *Mixte-fonctionnel*

Tout d'abord, parmi les trois profils obtenus, les partenaires du profil *Mixte-fonctionnel* présentent une satisfaction conjugale significativement plus élevée que ceux du profil *Craintif-névrosisme élevé*. Ils ne présentent toutefois pas de différences significatives avec ceux du profil *Insécure-mixte*. Cette satisfaction relativement plus élevée chez les conjoints du profil *Mixte-fonctionnel* peut notamment s'expliquer par l'attachement sécure et les traits de personnalité plus fonctionnels de la femme de ces unions. En effet, le style d'attachement sécure est largement reconnu comme étant positivement associé à la satisfaction des partenaires amoureux comparativement aux styles insécures (Collins & Read, 1990; Diamond et al., 2018; Hazan & Shaver, 1987; Simpson, 1990; Strauss et al., 2012), et ce, notamment en raison des manifestations d'interdépendance, de confiance et d'engagement dans le couple (Simpson, 1990).

La femme de ce profil présente non seulement un attachement sécure, mais également un névrosisme faible et des niveaux élevés d'extraversion et d'amabilité, ce qui est un regroupement cohérent avec ce qui est retrouvé dans d'autres études (Noffle & Shaver, 2006; Shaver & Brennan, 1992). Étant le principal trait affectant la satisfaction conjugale (Bouchard et al., 2017; Malouff et al., 2010; McNulty, 2013; Solomon & Jackson, 2014; Weidmann et al., 2016), le faible névrosisme de la femme est associé à une moins forte tendance à vivre des émotions négatives. Ses scores élevés d'extraversion et d'amabilité sont, pour leur part, liés à des émotions positives (McCrae & Costa, 1982,

1999) et à des patrons de communication favorables (Bouchard et al., 2017; Weidmann et al., 2016), respectivement.

De plus, comme des scores moyens sont moins susceptibles d'entraîner une insatisfaction conjugale, les traits modérés de l'homme assument également un rôle positif dans le sentiment de satisfaction du couple. Enfin, malgré la satisfaction plus élevée des conjoints de ce profil, il est à noter que la satisfaction des couples du profil *Mixte-fonctionnel* se situe dans la marge clinique grise (Sabourin et al., 2005), ce qui peut s'expliquer dans ce cas-ci par l'attachement craintif de l'homme et par les différents enjeux les poussant à consulter en psychothérapie.

Satisfaction conjugale intermédiaire chez les couples du profil *Inséure-mixte*

Ensuite, la satisfaction conjugale des conjoints du profil *Inséure-mixte* est dite intermédiaire, car elle est significativement plus élevée que celle des hommes du profil *Craintif-névrosisme élevé*, sans toutefois présenter de différences significatives avec la satisfaction des conjoints du profil *Mixte-fonctionnel* et des femmes du profil *Craintif-névrosisme élevé*. La satisfaction intermédiaire des partenaires du profil *Inséure-mixte* se retrouve également dans la zone clinique critique (Sabourin et al., 2005), ce qui pourrait s'expliquer, d'une part, par le névrosisme élevé de la femme et les styles d'attachement inséures des conjoints et, d'autre part, par les traits de personnalité jugés plus désirables de l'homme.

Effectivement, le névrosisme de la femme peut partiellement expliquer la satisfaction moindre des couples de ce profil, car il s'agit du principal facteur de la personnalité prédisant la qualité et la stabilité des relations conjugales (Bouchard et al., 2017; Malouff et al., 2010; McNulty, 2013; Solomon & Jackson, 2014; Weidmann et al., 2016). Avec une disposition plus accrue à vivre d'intenses émotions négatives, la femme est susceptible d'influencer son partenaire à ressentir de telles émotions de tristesse et de colère, intensifiant ainsi les conflits et affectant négativement le sentiment de satisfaction rapporté par les deux conjoints (Bouchard et al., 2017; Solomon & Jackson, 2014).

Dans un autre ordre d'idées, l'attachement inséure-mixte que présentent les couples de ce profil illustre la tendance à rechercher un partenaire venant confirmer les attentes et inquiétudes de l'individu en matière d'attachement (Collins & Read, 1990). Selon certains auteurs (Ben-Ari & Lavee, 2005), cette combinaison n'est pas nécessairement négative, car elle est susceptible de favoriser une compatibilité chez les conjoints pour lesquels les styles d'attachement sont à la fois inséures et

différents, les amenant ainsi à entretenir une relation relativement satisfaisante. Par contre, cette conclusion n'est pas unanime dans la littérature scientifique portant sur l'attachement et la satisfaction conjugale, qui reconnaît davantage que l'attachement insécuré contribue à vivre une détresse émotionnelle (Mohammadi et al., 2016; Simpson, 1990).

Venant équilibrer le névrosisme élevé de la femme et les styles d'attachement insécurés, les traits de l'homme favorisent la satisfaction conjugale. En effet, le névrosisme faible de l'homme est associé à une moins grande réactivité émotionnelle négative et les niveaux élevés sur l'extraversion, l'amabilité et la propension à être consciencieux sont respectivement liés à des émotions positives (McCrae & Costa, 1982, 1999), à une communication plus adéquate et à des efforts mis en place pour préserver la relation (Bouchard et al., 2017; Weidmann et al., 2016). Ce profil de personnalité plus fonctionnel de l'homme doit cependant être nuancé puisque le névrosisme des hommes du sous-groupe *Insécuré-mixte* se situe dans certains cas à des niveaux très faibles. Selon l'hypothèse curvilinéaire (Daspe et al., 2013), l'homme de ce profil serait donc susceptible de contribuer à l'insatisfaction rapportée dans le couple en étant moins enclin à porter attention aux difficultés potentielles, à être empathique aux émotions de sa partenaire et à prendre des mesures avant que ces problèmes ne deviennent accablants et nuisibles à la relation. Ces manifestations peuvent aussi être liées au style d'attachement détaché (c.-à-d., anxiété d'abandon faible et évitement de l'intimité élevé) qu'affiche l'homme de ce profil.

Satisfaction conjugale moindre chez les couples du profil *Craintif-névrosisme élevé*

Finalement, la plus faible satisfaction conjugale retrouvée dans le profil *Craintif-névrosisme élevé* est appuyée par l'attachement craintif et le névrosisme élevé des deux partenaires amoureux. Étant inférieure au score clinique franc (Sabourin et al., 2005), la satisfaction conjugale rapportée par ces conjoints témoigne d'une détresse conjugale beaucoup plus prononcée. Premièrement, non seulement le style d'attachement insécuré augmente la détresse émotionnelle et favorise le développement de stratégies de communication inefficaces (Mohammadi et al., 2016; Simpson, 1990), mais la combinaison de deux conjoints craintifs constitue également un profil d'attachement sévèrement dysfonctionnel, qui alimente une dynamique de confusion des rôles. En effet, comme l'attachement craintif se développe quand l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité sont tous deux élevés, les partenaires de ce profil souhaitent développer des liens interpersonnels intimes, mais ils tendent aussi à les éviter par peur du rejet et de la solitude (Brennan et al., 1998; Mohammadi et al.,

2016). L'expression de ces besoins contradictoires est donc complexifiée par un processus où les deux conjoints occupent, chacun leur tour, un rôle puis l'autre, ce qui peut avoir pour résultat d'éloigner les partenaires amoureux (Brennan et al., 1998).

Deuxièmement, tel que mentionné à de multiples reprises précédemment, le névrosisme est le principal trait de personnalité annonçant une relation de couple insatisfaisante de par l'expérience d'émotions particulièrement négatives intensifiant les désaccords entre les partenaires (Bouchard et al., 2017; Malouff et al., 2010; McNulty, 2013; Solomon & Jackson, 2014; Weidmann et al., 2016). Comme une forte influence du névrosisme semble émaner de l'insatisfaction des couples de ce profil et que ce trait affecte la satisfaction des deux conjoints (Malouff et al., 2010), l'importance de prendre en compte les regroupements naturels des deux partenaires, tel qu'effectué dans le présent mémoire doctoral, est mise de l'avant.

Implications scientifiques et cliniques du mémoire doctoral

La présente étude comporte différentes implications, et ce, tant au plan scientifique que clinique. D'abord, en ce qui a trait à la recherche, les analyses de profils latents effectuées constituent un type d'analyse novateur, en utilisant de façon combinée les variables d'attachement, de personnalité et de satisfaction conjugale pour la première fois. Il s'agit d'un type d'analyse très peu utilisé en psychologie du couple jusqu'à maintenant même si elle est pourtant très bien adaptée aux caractéristiques dyadiques spécifiques de cette clientèle et à l'interdépendance bien documentée du fonctionnement des conjoints. En effet, les sous-groupes obtenus justifient l'importance de s'attarder à l'hétérogénéité naturelle présente dans un échantillon plutôt que de généraliser les résultats à l'ensemble des individus étudiés. Ce devis permet donc de tenir compte des variations naturelles des dimensions d'attachement et des traits de la personnalité au sein de la population clinique. Non seulement ce type d'analyse est novateur, mais les résultats en découlant le sont tout autant. Effectivement, la richesse des profils obtenus appuie l'importance d'étudier la combinaison entre l'attachement et la personnalité des partenaires amoureux en illustrant une réalité plus nuancée dans laquelle il est retrouvé différents profils de conjoints suffisamment dysfonctionnels pour avoir recours à une psychothérapie de couple. La diversité des profils observés dans la présente étude montre qu'il n'existe pas qu'un seul profil des couples en clinique, et qu'une analyse plus complexe que ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant est nécessaire et pertinente. Bref, avec des instruments validés à cette population, ces analyses de profils latents ont contribué à l'exploration de la validité d'une approche

différente du lien entre la satisfaction rapportée par les partenaires amoureux et leur profil d'attachement et de personnalité respectif.

D'un point de vue clinique, ce mémoire doctoral étudie la façon dont l'attachement et la personnalité de chaque conjoint se regroupent, favorisant une compréhension combinée de ces variables. Il importe de nommer la pertinence d'évaluer le style d'attachement et la personnalité des partenaires, ainsi que d'explorer l'interaction de ces concepts entre les conjoints puisqu'une même combinaison d'attachement et de personnalité ne s'applique pas à l'ensemble des couples rencontrés en clinique. En effet, comme l'analyse du style d'attachement et des traits de la personnalité est une pratique commune dans la plupart des approches en psychothérapie conjugale, il apparaît important d'identifier ces aspects lors de la période d'évaluation et autant plus d'en adopter une vision dyadique. Ces regroupements peuvent d'ailleurs devenir une cible d'intervention pertinente, en plus d'un outil pour la divulgation du bilan psychologique par les thérapeutes. Par ailleurs, affichant des couples composés majoritairement d'individus craintifs, la présente étude illustre l'importance d'aborder cet élément clé dans la vie des conjoints venant consulter en psychothérapie, en raison du caractère particulièrement sévère et dysfonctionnel de ce style d'attachement et des conséquences qu'il peut engendrer sur la vie conjugale. Effectivement, l'omission de l'évaluation et de l'intervention de la façon d'établir des liens affectifs avec des personnes significatives est susceptible d'ignorer un aspect primordial à la satisfaction et au bien-être des couples à la recherche d'une aide psychologique.

Limites du mémoire doctoral et perspectives empiriques futures

Malgré ses contributions scientifiques et cliniques, le mémoire doctoral présente des limites qui doivent être soulignées. D'abord, bien que l'échantillon regroupe 355 couples, la puissance des analyses statistiques n'est pas optimale, et ce, surtout lorsque celles-ci comprennent 14 variables (c.-à-d., les deux dimensions de l'attachement et les cinq traits de la personnalité de chaque partenaire). De plus, tous les couples recrutés proviennent d'une seule et même clinique, soit le Service de consultation de l'École de psychologie de l'Université Laval. Il est possible de se demander si cela a une incidence sur les profils des couples retrouvés et leur niveau de satisfaction conjugale. Une suggestion pouvant faire l'objet d'études futures serait de répliquer la méthodologie du présent mémoire doctoral auprès de plusieurs cliniques et éventuellement d'y ajouter d'autres types de couples, notamment des couples homosexuels ou en relation de fréquentation, afin d'observer si les mêmes trois sous-groupes y sont également observés.

Ensuite, l'utilisation de questionnaires autorapportés est susceptible d'entraîner les biais usuels attribuables à la désirabilité sociale ou à la validité des estimés subjectifs des répondants. En effet, le recours à un questionnaire contraint l'évaluation de l'attachement et de la personnalité à la perception que l'individu a de lui-même. L'obtention de l'avis clinique d'un psychologue via une entrevue d'évaluation de l'attachement ou de la personnalité, ou encore l'opinion du conjoint pourrait être une alternative pertinente, assurant une plus grande objectivité. Cette suggestion permettrait également de relever des aspects que l'individu ne remarque pas de ses liens d'attachement, de sa propre personnalité ou de sa satisfaction conjugale, en plus d'ajouter à la validité des outils de mesure utilisés.

Dans un autre ordre d'idées, sans être une limite manifeste du présent mémoire doctoral, une dernière proposition pour des recherches futures serait d'utiliser les versions longues de l'ECR-12 et du NEO-FFI. Cette recommandation vise à obtenir davantage d'éléments quant aux façons d'entrer et d'être en relation de chaque conjoint de même qu'à explorer la présence de différentes facettes (voir Tableau 1) des traits de la personnalité au sein des sous-groupes observés.

Enfin, il est essentiel d'apporter des nuances quant à la notion d'un profil de personnalité fonctionnel utilisée dans le présent mémoire doctoral, et ce, tant pour la pratique clinique que pour les travaux empiriques à venir. Effectivement, la complexité de la relation entre les différents niveaux de chacun des traits de la personnalité et la satisfaction des partenaires amoureux doit être analysée de près, et une approche prudente quant aux résultats pouvant être trompeurs d'un point de vue clinique est à privilégier. À cet effet, l'hypothèse d'une personnalité fonctionnelle devrait, d'une part, soulever certains drapeaux rouges pour un clinicien à savoir qu'un névrosisme faible, une très forte propension à être consciencieux (et le perfectionnisme qui s'y rattache) ou une amabilité excessivement élevée (et la phobie des conflits interpersonnels qui la caractérise) par exemple sont également susceptibles d'augmenter la détresse conjugale du partenaire, et ce, indépendamment de son profil de personnalité. D'autre part, cette personnalité dite fonctionnelle devrait être sujette à des études futures, notamment en se penchant sur la façon dont les scores extrêmes de chacun des traits de personnalité peuvent avoir un impact négatif sur la satisfaction ou la détresse vécue dans le couple.

Conclusion

En résumé, le présent mémoire doctoral permet d'observer trois différents sous-groupes au sein d'un échantillon de couples en psychothérapie : (1) des conjoints présentant un style d'attachement craintif et des traits de personnalité moyens sauf pour un score élevé de névrosisme (profil *Craintif-névrosisme élevé*) ; (2) une femme sécure avec un profil de personnalité fonctionnel dû à un névrosisme faible et des scores élevés d'extraversion et d'amabilité jumelée à un homme craintif avec des niveaux modérés sur les traits de personnalité (profil *Mixte-fonctionnel*) ; et (3) une femme craintive avec un névrosisme élevé en couple avec un homme détaché présentant un profil de personnalité plus fonctionnel en raison d'un faible névrosisme et de niveaux élevés d'extraversion, d'amabilité et de propension à être consciencieux (profil *Insécure-mixte*). Ces sous-groupes se distinguent quant à la satisfaction rapportée par les partenaires amoureux, le profil *Mixte-fonctionnel* comprenant les conjoints les plus satisfaits et le profil *Craintif-névrosisme élevé* regroupant ceux vivant une plus grande détresse conjugale.

Bibliographie

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 18(1), 25-34. doi:10.1037/h0079949
- Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61(2), 226-244. doi:10.1037/0022-3514.61.2.226
- Ben-Ari, A., & Lavee, Y. (2005). Dyadic characteristics of individual attributes: Attachment, neuroticism, and their relation to marital quality and closeness. *American Journal of Orthopsychiatry*, 75(4), 621-631. doi:10.1037/0002-9432.75.4.621
- Bouchard, S., Daspe, M. È., Savard, C., Verreault, M., Blais-Bergeron, M.-H., & Sabourin, S. (2017). Personnalité et relations de couple. Dans Y. Lussier, C. Bélanger, & S. Sabourin (Eds.), *Les fondements de la psychologie du couple* (pp. 87-119). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Volume 1*. New York, NY: Basic Books, Inc.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Volume 2*. New York, NY: Basic Books, Inc.
- Bowlby, J. (1977). The making and breaking of affectional bonds. *British Journal of Psychiatry*, 130, 201-210. doi:10.1192/bjp.130.5.421
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52(4), 664-678. doi:10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x
- Brassard, A., Péloquin, K., Dupuy, E., Wright, J., & Shaver, P. R. (2012). Romantic attachment insecurity predicts sexual dissatisfaction in couples seeking marital therapy. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 38, 245-262. doi:10.1080/0092623X.2011.606881.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46-76). New York, NY, US: Guilford Press.
- Chen, S. (2015). *A Latent Profile Analysis of Romantic Relationship Quality and Its Associations with Personality, Partner Support, and Psychological Well-Being* (Thèse de doctorat). Université de Western Ontario, Ontario, Canada.
- Collins, N. L., & Read, S. J. (1990). Adult attachment, working models, and relationship quality in dating couples. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(4), 644-663. doi:10.1037/0022-3514.58.4.644

- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). NEO Personality Inventory–Revised (NEO-PI-R) and NEO Five-Factor Inventory (NEO-FFI) Professional Manual. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Daspe, M.-È., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology, 27*(2), 232-241. doi:10.1037/a0032107
- Diamond, R. M., Brimhall, A. S., & Elliott, M. (2018). Attachment and relationship satisfaction among first married, remarried, and post-divorce relationships. *Journal of Family Therapy, 40*, 111-127. doi:10.1111/1467-6427.12161
- Fals-Stewart, W., Birchler, G. R., Schafer, J., & Lucente, S. (1994). The personality of marital distress: An empirical typology. *Journal of personality assessment, 62*(2), 223-241. doi:10.1207/s15327752jpa6202_5
- Gattis, K. S., Berns, S., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Birds of a feather or strange birds? Ties among personality dimensions, similarity, and marital quality. *Journal of Family Psychology, 18*(4), 564-574. doi:10.1037/0893-3200.18.4.564
- Hallquist, M. N., & Wright, A. G. (2014). Mixture modeling methods for the assessment of normal and abnormal personality, part I: Cross-sectional models. *Journal of Personality Assessment, 96*(3), 256-268. doi:10.1080/00223891.2013.845201
- Hazan, C., & Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*(3), 511-524. doi:10.1037/0022-3514.52.3.511
- Jung, T., & Wickrama, K. A. S. (2008). An introduction to latent class growth analysis and growth mixture modeling. *Social and personality psychology compass, 2*(1), 302-317. doi:10.1111/j.1751-9004.2007.00054.x
- Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2015). Selecting the Best Items for a Short-Form of the Experiences in Close Relationships Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment, 1*(1), 1–15. doi:10.1027/1015-5759/a000243
- Malouff, J. M., Thorsteinsson, E. B., Schutte, N. S., Bhullar, N., & Rooke, S. E. (2010). The five-factor model of personality and relationship satisfaction of intimate partners: A meta-analysis. *Journal of Research in Personality, 44*, 124-127. doi:10.1016/j.jrp.2009.09.004
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (1982). Self-concept and the stability of personality: Cross-sectional comparisons of self-reports and ratings. *Journal of Personality and Social Psychology, 43*(6), 1282-1292. doi:10.1037/0022-3514.43.6.1282
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (1987). Validation of the five-factor model of personality across instruments and observers. *Journal of personality and social psychology, 52*(1), 81-90. doi:10.1037/0022-3514.52.1.81

- McCrae, R. R., & Costa Jr., P. T. (1999). A Five-Factor Theory of Personality. Dans L. A. Pervin, & O. P. John (Eds.), *Handbook of Personality Psychology* (pp. 139-153). New York: Guilford.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (2003). *Personality in adulthood: a five-factor theory perspective* (2e éd.). New York, NY: Guilford Press.
- McNulty, J. K. (2013). Personality and relationships. Dans J. A. Simpson, & L. Campbell (Eds.), *The Oxford Handbook of close relationships* (pp. 535-552). New York, NY : Oxford University Press.
- Mischel, W., & Shoda, Y. (1995). A cognitive-affective system theory of personality: reconceptualizing situations, dispositions, dynamics, and invariance in personality structure. *Psychological Review*, 102(2), 246-268. doi:10.1037/0033-295X.102.2.246
- Mohammadi, K., Samavi, A., & Ghazavi, Z. (2016). The relationship between attachment styles and lifestyle with marital satisfaction. *Iranian Red Crescent Medical Journal*, 18(4), 1-6. doi:10.5812/ircmj.23839
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (1998-2015). *Mplus statistical analysis with latent variables user's guide*. Los Angeles, CA : Muthén & Muthén.
- Noffle, E. E., & Shaver, P. R. (2006). Attachment dimensions and the big five personality traits: Associations and comparative ability to predict relationship quality. *Journal of research in personality*, 40(2), 179-208. doi:10.1177/0146167292185003
- Nylund, K. L., Asparouhov, T., & Muthén, B. O. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling: A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling*, 14(4), 535-569. doi:10.1080/10705510701575396
- Sabourin, S., & Lussier, Y. (1992). Traduction française de l'inventaire de personnalité NEO-FFI [NEO-FFI French translation]. *Unpublished manuscript*. Université Laval, Québec, Canada.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17(1), 15-27. doi:10.1037/1040-3590.17.1.15
- Senchak, M., & Leonard, K. E. (1992). Attachment styles and marital adjustment among newlywed couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 9, 51- 64. doi:10.1177/0265407592091003
- Shaver, P. R., & Brennan, K. A. (1992). Attachment styles and the " Big Five" personality traits: Their connections with each other and with romantic relationship outcomes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18(5), 536-545. doi:10.1177/0146167292185003
- Shaver, P. R., & Mikulincer, M. (2008). Augmenting the sense of security in romantic, leader-follower, therapeutic, and group relationships: A relational model of psychological change. *Social relationships: Cognitive, affective, and motivational processes*, 55-74. Dans J. P. Forgas & J. Fitness (Eds.), *Social relationships: Cognitive, affective, and motivational processes* (pp. 55–74). New York: Psychology Press.

- Shiota, M. N., & Levenson, R. W. (2007). Birds of a feather don't always fly farthest: similarity in Big Five personality predicts more negative marital satisfaction trajectories in long-term marriages. *Psychology and Aging, 22*(4), 666-675. doi:10.1037/0882-7974.22.4.666
- Simpson, J. A. (1990). Influence of attachment styles on romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 971-980. doi:10.1037/0022-3514.59.5.971
- Solomon, B. C., & Jackson, J. J. (2014). Why do personality traits predict divorce? Multiple pathways through satisfaction. *Journal of Personality and Social Psychology, 106*(6), 978-996. doi:10.1037/a0036190
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family, 38*(1), 15-28. doi:10.2307/350547
- Strauss, C., Morry, M. M., & Kito, M. (2012). Attachment styles and relationship quality: Actual, perceived, and ideal partner matching. *Personal Relationships, 19*(1), 14-36. doi:10.1111/j.1475-6811.2010.01333.x
- Tein, J. Y., Coxe, S., & Cham, H. (2013). Statistical power to detect the correct number of classes in latent profile analysis. *Structural equation modeling: a multidisciplinary journal, 20*(4), 640-657. doi: 10.1080/10705511.2013.824781
- Weidmann, R., Ledermann, T., & Grob, A. (2016). The interdependence of personality and satisfaction in couples. *European Psychologist, 21*(4), 284-295. doi:10.1027/1016-9040/a000261
- Wood, C. A., Helms, H. M., Supple, A. J., & Perlman, D. (2015). Gender-typed attributes and marital satisfaction among Mexican immigrant couples: A latent profile approach. *Journal of Family Psychology, 29*(3), 321-330. Récupéré sur <http://dx.doi.org/10.1037/fam0000077>

Tableau 1

Les cinq facteurs de la personnalité et leurs six facettes respectives

Facteurs	Facettes
Névrosisme	Anxiété, hostilité, dépression, impulsivité, conscience de soi, vulnérabilité.
Extraversion	Chaleur, grégarisme, assertion, activité, recherche de sensations, émotions positives.
Ouverture à l'expérience	Fantaisie/rêverie, esthétisme, ouverture aux sentiments, ouverture aux actions, ouverture aux idées, ouverture aux valeurs.
Amabilité	Confiance, franchise/droiture, altruisme, soumission, modestie, sensibilité.
Propension à être consciencieux	Compétence, ordre, sens du devoir, discipline, recherche de réussite, délibération.

Tableau 2

Coefficients de corrélation pour les dimensions de l'attachement, les traits de la personnalité et la satisfaction des conjoints

Mesures	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Attachement																
1. Évitement (F)	1,00	,21**	,02	,09	,05	,10	-,25**	-,07	-,04	-,01	-,06	,01	-,13*	,02	-,38**	-,23**
2. Évitement (H)		1,00	,20**	,04	,11*	,16**	,02	-,22**	-,12*	-,06	-,08	-,10	,00	-,25**	-,17**	-,40**
3. Anxiété (F)			1,00	-,06	,52**	,06	-,15**	-,09	-,01	-,01	-,22**	-,01	-,13*	-,06	-,05	-,17**
4. Anxiété (H)				1,00	-,01	,40**	,04	-,05	,00	-,07	-,01	-,16**	-,02	-,11*	-,09	-,01
Personnalité																
5. Névrosisme (F)					1,00	,06	-,43**	-,07	-,04	,01	-,39**	-,06	-,30**	-,09	-,13*	-,09
6. Névrosisme (H)						1,00	-,05	-,40**	-,08	-,03	-,07	-,34**	-,13*	-,37**	-,11*	-,17**
7. Extraversion (F)							1,00	,02	,09	-,01	,20**	-,06	,17**	-,00	,18**	,16**
8. Extraversion(H)								1,00	,02	,08	,11*	,22**	,19**	,27**	,12*	,12*
9. Ouverture (F)									1,00	,16**	,14**	,14**	-,04	-,01	,01	,05
10. Ouverture (H)										1,00	-,01	,22**	-,07	-,07	,05	,01
11. Amabilité (F)											1,00	,11*	,28**	,11*	,15**	,19**
12. Amabilité (H)												1,00	,01	,11*	,13*	,03
13. Conscience (F)													1,00	,19**	,04	,11*
14. Conscience (H)														1,00	,04	,11*
Satisfaction conjugale																
15. (F)															1,00	,50**
16. (H)																1,00

Note. Évitement = Évitement de l'intimité. Anxiété = Anxiété d'abandon. Ouverture = Ouverture à l'expérience. Conscience = Propension à être consciencieux. F = Femme. H = Homme.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$.

Tableau 3

Moyennes et écarts-types pour l'attachement, la personnalité et la satisfaction des conjoints

Mesures		<i>M</i>	<i>ET</i>
Attachement			
Anxiété d'abandon	Femme	4,18	1,39
	Homme	3,73	1,29
Évitement de l'intimité	Femme	2,80	1,24
	Homme	3,07	1,23
Personnalité			
Névrosisme	Femme	52,62	12,14
	Homme	50,01	11,18
Extraversion	Femme	53,06	11,08
	Homme	53,86	10,40
Ouverture	Femme	54,64	11,16
	Homme	53,63	11,34
Amabilité	Femme	55,04	10,84
	Homme	52,73	11,68
Conscience	Femme	50,90	11,63
	Homme	49,86	11,22
Satisfaction conjugale			
	Femme	95,29	18,05
	Homme	98,93	16,74

Note. Ouverture = Ouverture à l'expérience. Conscience = Propension à être consciencieux.

Tableau 4

Résultats des différents indices de classification selon les lignes directrices de Nylund et al. (2007)

Nombre de profils (k)	Indices de classification					Groupe de moins de 5%	Entropie
	LL	AIC	BIC	LMR-LRT	BLR-T		
1	15888,39	31832,78	31941,20	-	-	Non	-
2	15771,71	31629,02	31795,52	0,198	< 0,001	Non	0,66
3	15707,84	31531,68	31756,27	0,099	< 0,001	Non	0,69
4	15665,98	31477,97	31760,63	0,491	< 0,001		0,71

N = 355 couples

Tableau 5

Moyennes et écarts-types des variables latentes dans les différents profils de conjoints (N = 355 couples)

Variables latentes		Profil 1 <i>Craintif-névrosisme élevé</i> (n = 131 couples)		Profil 2 <i>Mixte-fonctionnel</i> (n = 140 couples)		Profil 3 <i>Insécure-mixte</i> (n = 84 couples)		Effet principal de l'appartenance à un profil	
		<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>F</i> (2,348)	<i>η</i> ²
Attachement									
Anxiété d'abandon	Femme	4,84 ^a	(1,14)	3,35 ^b	(1,20)	4,54 ^a	(1,35)	41,16 ^{***}	0,192
	Homme	4,12 ^a	(1,19)	3,95 ^a	(1,22)	2,74 ^b	(1,06)		
Évitement de l'intimité	Femme	3,21 ^a	(1,31)	2,39 ^b	(1,00)	2,84 ^a	(1,28)	35,63 ^{***}	0,171
	Homme	3,68 ^a	(1,22)	2,78 ^b	(1,07)	2,56 ^b	(1,23)		
Personnalité									
Névrosisme	Femme	60,33 ^a	(9,68)	43,50 ^b	(8,59)	56,17 ^c	(10,54)	120,47 ^{***}	0,409
	Homme	56,68 ^a	(9,88)	50,60 ^b	(8,70)	38,95 ^c	(7,73)		
Extraversion	Femme	48,35 ^a	(10,53)	59,78 ^b	(8,51)	48,96 ^a	(10,07)	52,21 ^{***}	0,231
	Homme	49,22 ^a	(10,44)	54,51 ^b	(9,39)	59,88 ^c	(8,55)		
Ouverture	Femme	52,05 ^a	(9,99)	55,17 ^{ab}	(12,25)	57,73 ^b	(10,08)	6,05 ^{**}	0,034
	Homme	52,39 ^a	(11,69)	54,10 ^a	(11,08)	54,71 ^a	(11,20)		
Amabilité	Femme	49,48 ^a	(11,21)	59,56 ^b	(8,50)	55,93 ^c	(10,06)	46,93 ^{***}	0,212
	Homme	48,36 ^a	(10,13)	51,99 ^b	(11,48)	60,58 ^c	(10,30)		
Conscience	Femme	45,79 ^a	(12,42)	55,25 ^b	(9,57)	51,37 ^c	(10,52)	41,40 ^{***}	0,192
	Homme	45,02 ^a	(10,54)	49,44 ^b	(10,37)	57,90 ^c	(8,96)		
Satisfaction conjugale									
	Femme	90,83 ^a	(18,28)	99,23 ^b	(16,37)	95,68 ^{ab}	(18,98)	11,02 ^{***}	0,060
	Homme	94,09 ^a	(16,67)	102,30 ^b	(15,92)	100,84 ^b	(16,60)		

Note. Les moyennes avec le même indice sur la même ligne ne sont pas significativement différentes l'une de l'autre, mais diffèrent significativement des moyennes ayant des indices différents ($p < 0,05$). Une taille d'effet (η^2) de 0,05 et moins est considérée comme petite, entre 0,06 et 0,13 est modérée, et 0,14 et plus est grande. Ouverture = Ouverture à l'expérience. Conscience = Propension à être consciencieux.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

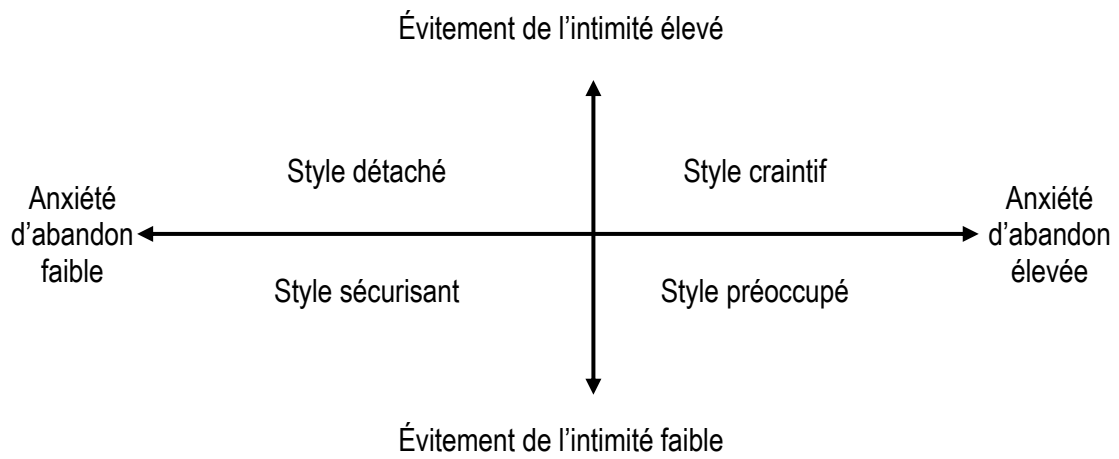


Figure 1. Les quatre styles d'attachement adulte conceptualisés selon les deux dimensions continues d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité.

Annexe A

QUESTIONNAIRE SUR LES EXPÉRIENCES AMOUREUSES (ATTACH)

Les énoncés suivants se rapportent à comment vous vous sentez à l'intérieur de vos relations amoureuses. Nous nous intéressons à la manière dont **vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle.**

Répondez à chacun des énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord selon l'échelle suivante :

Fortement en désaccord	2	3	Neutre/ Partagé(e)	5	6	7	Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7	
1. Je m'inquiète à l'idée d'être abandonnée.	1	2	3	4	5	6	7
2. J'ai peur que mes partenaires amoureux(es) ne soient pas autant attaché(e)s à moi que je le suis à eux(elles).	1	2	3	4	5	6	7
3. Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
4. Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
5. Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seul(e).	1	2	3	4	5	6	7
6. Je me sens à l'aise de partager mes pensées intimes et mes sentiments avec mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
7. J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour.	1	2	3	4	5	6	7
8. Lorsque je n'arrive pas à faire en sorte que mon/ma partenaire s'intéresse à moi, je deviens peiné(e) ou fâché(e).	1	2	3	4	5	6	7
9. Je dis à peu près tout à mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
10. Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
11. Je me sens à l'aise de compter sur mes partenaires amoureux(es).	1	2	3	4	5	6	7
12. Cela ne me dérange pas de demander du réconfort, des conseils ou de l'aide à mes partenaires amoureux(es).	1	2	3	4	5	6	7

Annexe B

INVENTAIRE NEO EN CINQ FACTEURS (NEO)

Pour chaque énoncé, **cochez la case** qui correspond le mieux à votre opinion en fonction de l'échelle suivante :

<p>Cochez TD : si vous êtes en total désaccord ou si l'énoncé vous semble complètement faux. Cochez D : si vous êtes en désaccord ou si l'énoncé vous semble plutôt faux. Cochez I : si vous êtes en impartial(e), si vous ne pouvez vous décider ou si l'énoncé est vrai et faux. Cochez A : si vous êtes en d'accord ou si l'énoncé vous semble plutôt vrai. Cochez TA : si vous êtes en total accord ou si l'énoncé vous semble complètement vrai.</p>					
	0	1	2	3	4
1. Je ne suis pas une personne anxieuse.	TD	D	I	A	TA
2. J'aime être entouré(e) de beaucoup de gens.	TD	D	I	A	TA
3. Je n'aime pas perdre mon temps à rêvasser.	TD	D	I	A	TA
4. J'essaie d'être courtois(e) envers tous ceux que je rencontre.	TD	D	I	A	TA
5. Je garde propres et en ordre mes effets personnels.	TD	D	I	A	TA
6. Je me sens souvent inférieur(e) aux autres.	TD	D	I	A	TA
7. Je ris facilement.	TD	D	I	A	TA
8. Une fois que j'ai trouvé la bonne façon de faire quelque chose, je le conserve.	TD	D	I	A	TA
9. Je me dispute souvent avec les membres de ma famille et mes collègues de travail.	TD	D	I	A	TA
10. Je suis capable de me discipliner afin de m'acquitter de mes tâches à temps.	TD	D	I	A	TA
11. Lorsque je vis une période intense de stress, j'ai parfois l'impression que je vais m'effondrer.	TD	D	I	A	TA
12. Je ne me considère pas comme une personne particulièrement insouciante.	TD	D	I	A	TA
13. Je suis intrigué(e) par les formes que je trouve dans l'art et dans la nature.	TD	D	I	A	TA

Forme S Par Paul T. Costa, Ph.D. et Robert R. McCrae, Ph. D. Copyright © 1978, 1985, 1989 Paul T. Costa & Robert R. McCrae, Psychological Assessment Ressources, Inc., 16102 North Florida Avenue, Lutz, Florida 33549. Toute reproduction totale ou partielle par quelques moyens que ce soit est interdite sans la permission écrite de PAR, Inc. Traduit et adapté par Stéphane Sabourin, Ph.D. et Yvan Lussier, Ph.D., 1991, grâce à une permission spéciale de l'éditeur.

TD : Total Désaccord	D : Désaccord	I : Impartial	A : Accord	TA : Total Accord	
14. Certaines personnes pensent que je suis égoïste et narcissique.	TD	D	I	A	TA
15. Je ne suis pas une personne très minutieuse.	TD	D	I	A	TA
16. Je me sens rarement seul(e) ou déprimé(e).	TD	D	I	A	TA
17. J'aime vraiment converser avec les gens.	TD	D	I	A	TA
18. Je crois que le fait de laisser des étudiants écouter des orateurs controversés ne peut que les troubler et les induire en erreur.	TD	D	I	A	TA
19. Je préfère coopérer avec les gens plutôt que de rivaliser avec eux.	TD	D	I	A	TA
20. J'essaie d'accomplir consciencieusement les tâches qu'on m'assigne.	TD	D	I	A	TA
21. Je me sens souvent tendu(e) et agité(e).	TD	D	I	A	TA
22. J'aime me trouver au milieu de l'action.	TD	D	I	A	TA
23. La poésie ne me fait que peu ou pas d'effet.	TD	D	I	A	TA
24. J'ai tendance à manifester cynisme et scepticisme quant à la bonne foi des gens.	TD	D	I	A	TA
25. Je me suis fixé(e) des buts précis et je travaille d'une façon ordonnée pour les atteindre.	TD	D	I	A	TA
26. Parfois, je me sens complètement inutile.	TD	D	I	A	TA
27. Je préfère généralement faire les choses seul(e).	TD	D	I	A	TA
28. Je goûte souvent des mets nouveaux et étrangers.	TD	D	I	A	TA
29. Je crois que la plupart des gens profiteraient de nous si nous les laissions faire.	TD	D	I	A	TA
30. Je perds beaucoup de temps avant de m'installer pour travailler.	TD	D	I	A	TA
31. Je me sens rarement craintif(ve) ou angoissé(e).	TD	D	I	A	TA
32. Je me sens souvent débordant(e) d'énergie.	TD	D	I	A	TA

Forme S Par Paul T. Costa, Ph.D. et Robert R. McCrae, Ph. D. Copyright © 1978, 1985, 1989 Paul T. Costa & Robert R. McCrae, Psychological Assessment Ressources, Inc., 16102 North Florida Avenue, Lutz, Florida 33549. Toute reproduction totale ou partielle par quelques moyens que ce soit est interdite sans la permission écrite de PAR, Inc. Traduit et adapté par Stéphane Sabourin, Ph.D. et Yvan Lussier, Ph.D., 1991, grâce à une permission spéciale de l'éditeur.

TD : Total Désaccord	D : Désaccord	I : Impartial	A : Accord	TA : Total Accord	
33. Je suis peu sensible aux ambiances que peuvent créer certains environnements.	TD	D	I	A	TA
34. La plupart des gens que je connais m'aiment bien.	TD	D	I	A	TA
35. Je travaille dur afin d'atteindre mes objectifs.	TD	D	I	A	TA
36. Souvent, la façon dont me traitent les gens me met en colère.	TD	D	I	A	TA
37. Je suis une personne enjouée, pleine d'entrain.	TD	D	I	A	TA
38. Je crois que nous devrions nous tourner vers les autorités religieuses en ce qui concerne les questions d'ordre moral.	TD	D	I	A	TA
39. Certaines personnes me trouvent froid(e) et calculateur(trice).	TD	D	I	A	TA
40. Lorsque je prends un engagement, on peut toujours compter sur moi pour le respecter.	TD	D	I	A	TA
41. Trop souvent, lorsque les choses vont mal, je me décourage et j'ai envie de tout laisser tomber.	TD	D	I	A	TA
42. Je ne suis pas un(e) grand(e) optimiste.	TD	D	I	A	TA
43. Parfois, lorsque je lis de la poésie ou lorsque je regarde une œuvre d'art, je sens un frisson ou une vague d'émotions me traverser.	TD	D	I	A	TA
44. Je suis têtue(e) et déterminé(e) en ce qui a trait à mes opinions.	TD	D	I	A	TA
45. Parfois, je ne suis pas aussi sérieux(se) et aussi digne de confiance que je devrais l'être.	TD	D	I	A	TA
46. Je suis rarement triste ou déprimé(e).	TD	D	I	A	TA
47. Ma vie se déroule à une vitesse effrénée.	TD	D	I	A	TA
48. J'ai peu d'intérêt à m'interroger sur la nature de l'humanité et de l'univers.	TD	D	I	A	TA
49. En général, j'essaie d'être attentionné(e) et respectueux(se).	TD	D	I	A	TA
50. Je suis une personne productive qui mène toujours son travail à terme.	TD	D	I	A	TA
51. Je me sens incapable de m'en sortir et je voudrais que quelqu'un d'autre règle mes problèmes.	TD	D	I	A	TA

Forme S Par Paul T. Costa, Ph.D. et Robert R. McCrae, Ph. D. Copyright © 1978, 1985, 1989 Paul T. Costa & Robert R. McCrae, Psychological Assessment Ressources, Inc., 16102 North Florida Avenue, Lutz, Florida 33549. Toute reproduction totale ou partielle par quelques moyens que ce soit est interdite sans la permission écrite de PAR, Inc. Traduit et adapté par Stéphane Sabourin, Ph.D. et Yvan Lussier, Ph.D., 1991, grâce à une permission spéciale de l'éditeur.

52. Je suis une personne très active.
53. Je démontre une très grande curiosité intellectuelle.
54. Si je n'aime pas quelqu'un, je lui fais savoir.
55. Il semble que je ne sois jamais capable de m'organiser.
56. À certains moments, il m'est arrivé d'avoir honte au point de vouloir me cacher.
57. Je préfère faire cavalier seul que de tenir le rôle de chef dans un groupe.
58. J'aime souvent jongler avec des théories et des idées abstraites.
59. Si c'est nécessaire, je suis prêt(e) à manipuler les gens pour obtenir ce que je veux.
60. Je vise la perfection dans tout ce que j'entreprends.

TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA
TD	D	I	A	TA

Forme S Par Paul T. Costa, Ph.D. et Robert R. McCrae, Ph. D. Copyright © 1978, 1985, 1989 Paul T. Costa & Robert R. McCrae, Psychological Assessment Ressources, Inc., 16102 North Florida Avenue, Lutz, Florida 33549. Toute reproduction totale ou partielle par quelques moyens que ce soit est interdite sans la permission écrite de PAR, Inc. Traduit et adapté par Stéphane Sabourin, Ph.D. et Yvan Lussier, Ph.D., 1991, grâce à une permission spéciale de l'éditeur.

Annexe C

ÉCHELLE D'AJUSTEMENT DYADIQUE (DAS)

Ce questionnaire s'intéresse à votre perception de votre vie de couple. Il s'agit donc de votre opinion personnelle. Ne soyez pas préoccupé de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire. Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre qui correspond à votre réponse. Assurez-vous de répondre à toutes les questions.

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. **Indiquez dans quelle mesure vous et votre partenaire êtes en accord ou en désaccord sur chacun des points suivants :**

0	1	2	3	4	5
Toujours en accord	Presque toujours en accord	Parfois en accord	Souvent en désaccord	Presque toujours en désaccord	Toujours en désaccord
1. Le budget familial				0 1 2 3 4 5	
2. Le domaine des sports et de la récréation				0 1 2 3 4 5	
3. Les questions religieuses				0 1 2 3 4 5	
4. Les manifestations d'affection				0 1 2 3 4 5	
5. Les amis				0 1 2 3 4 5	
6. Les relations sexuelles				0 1 2 3 4 5	
7. Les conventions sociales (se comporter de façon correcte et appropriée)				0 1 2 3 4 5	
8. La façon de voir la vie				0 1 2 3 4 5	
9. Les relations avec les parents et les beaux-parents				0 1 2 3 4 5	
10. Les buts, objectifs et choses jugées importantes				0 1 2 3 4 5	
11. La quantité de temps passé ensemble				0 1 2 3 4 5	
12. La manière de prendre des décisions importantes				0 1 2 3 4 5	
13. Les tâches à faire à la maison				0 1 2 3 4 5	
14. Les intérêts de loisir et les activités de détente				0 1 2 3 4 5	
15. Les décisions concernant le travail (métier/ profession/ carrière)				0 1 2 3 4 5	

0	1	2	3	4	5			
Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	À l'occasion	Rarement	Jamais			
16. Est-ce qu'il vous arrive souvent ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?			0	1	2	3	4	5
17. Combien de fois arrive-t-il, à vous ou à votre partenaire, de quitter la maison après une chicane de ménage?			0	1	2	3	4	5
18. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?			0	1	2	3	4	5
19. Vous confiez-vous à votre partenaire?			0	1	2	3	4	5
20. Avez-vous déjà regretté de vous être mariés (ou de vivre ensemble)?			0	1	2	3	4	5
21. Combien de fois vous arrive-t-il de vous disputer avec votre partenaire?			0	1	2	3	4	5
22. Combien de fois vous arrive-t-il, vous et votre partenaire, de vous taper sur les nerfs?			0	1	2	3	4	5

0	1	2	3	4			
À chaque jour	Presque chaque jour	À l'occasion	Rarement	Jamais			
23. Embrassez-vous votre partenaire?			0	1	2	3	4

0	1	2	3	4			
Dans tout	Dans la majorité	Dans quelques-uns	Dans très peu	Dans aucun			
24. Partagez-vous ensemble des intérêts extérieurs à la maison?			0	1	2	3	4

D'après vous, combien de fois les évènements suivants se produisent-ils?

	0	1	2	3	4	5
	Jamais	Moins qu'une fois par semaine	Une ou deux fois par mois	Une ou deux fois par semaine	Une fois par jour	Plus souvent
25. Avoir un échange d'idées stimulant entre vous deux?	0	1	2	3	4	5
26. Rire ensemble?	0	1	2	3	4	5
27. Discuter calmement de quelque chose?	0	1	2	3	4	5
28. Travailler ensemble sur quelque chose?	0	1	2	3	4	5

Les couples ne sont pas toujours d'accord. **Indiquez si les situations suivantes** ont provoqué des différences d'opinions ou des problèmes dans votre relation au cours des dernières semaines.

(Cochez oui ou non).

29. Être trop fatigué(e) pour avoir des relations sexuelles? Oui (1) Non (2)
30. Ne pas manifester son amour? Oui (1) Non (2)

31. Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale "heureux" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations.

Entourez le chiffre qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.

0	1	2	3	4	5	6
Extrêmement malheureux	Assez malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux

32. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que vous ressentez face à l'avenir de votre relation? (Encerclez une seule réponse)

- [0] Je désire désespérément que ma relation réussisse et je ferai presque n'importe quoi pour que ça arrive.
- [1] Je désire énormément que ma relation réussisse et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela se réalise.
- [2] Je désire énormément que ma relation réussisse et je vais faire ma juste part pour que cela se réalise.
- [3] Ce serait bien si ma relation réussissait mais je ne peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais maintenant pour y arriver.
- [4] Ce serait bien si ma relation réussissait mais je refuse de faire davantage que ce que je fais maintenant pour maintenir cette relation.
- [5] Ma relation ne pourra jamais réussir et je ne peux rien faire de plus pour la maintenir.

Annexe D

Inventaire NÉO en cinq facteurs (NEO-FFI)			
Facteurs	+ de 55	Entre 45 et 55	- de 45
Névrosisme	Femme ___ Homme ___ Sensible, émotif(ve) et sujet(te) à ressentir des émotions contrariantes.	Femme ___ Homme ___ Généralement calme et capable de faire face au stress, mais il vous arrive parfois d'éprouver des sentiments de culpabilité, de colère ou de tristesse.	Femme ___ Homme ___ Assuré(e), audacieux(se) et généralement calme, même lors de situations stressantes.
Extraversion	Femme ___ Homme ___ Extraverti(e), ouvert(e), actif(ve) et plein(e) d'entrain. La plupart du temps vous préférez être entouré(e) de gens.	Femme ___ Homme ___ Modéré(e) dans votre enthousiasme et dans vos activités. Vous aimez la compagnie, mais vous appréciez votre intimité.	Femme ___ Homme ___ Introverti(e), réservé(e), sérieux(se). Vous préférez la solitude ou la compagnie de quelques amis.
Ouverture à l'expérience	Femme ___ Homme ___ Ouvert(e) aux expériences nouvelles. Vous avez des intérêts variés et avez de l'imagination.	Femme ___ Homme ___ Pratique, mais prêt(e) à prendre en considération de nouvelles façons de faire les choses. Vous cherchez le juste milieu entre l'ancien et le moderne.	Femme ___ Homme ___ Terre-à-terre, pratique, traditionnel(le) et ancré(e) dans vos habitudes.
Agréabilité	Femme ___ Homme ___ Compatissant(e), facile à vivre, désireux(se) de coopérer avec les gens et d'éviter les conflits.	Femme ___ Homme ___ Généralement chaleureux(se), confiant(e) et agréable, mais vous pouvez parfois être obstiné(e) et compétitif(ve).	Femme ___ Homme ___ Obstiné(e), sceptique, fier(e) et compétitif(ve). Vous avez tendance à exprimer franchement votre colère.
Caractère consciencieux	Femme ___ Homme ___ Consciencieux(se) et bien organisé(e). Vous cherchez l'excellence et vous vous efforcez toujours d'atteindre vos objectifs	Femme ___ Homme ___ Digne de confiance et assez organisé(e). Bien que vos objectifs soient en général bien déterminés, vous arrivez à mettre votre travail de côté.	Femme ___ Homme ___ Accommodant(e), mal organisé(e) et parfois négligent(e). Vous préférez ne pas faire de plans.